This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

849.145 .A88P C.1
Lou pan dou pecat; dra
Stanford University Libraries
3 6105 048 366 483

STANFORD·VNIVERSITY·LIBRARY

Lintilhac

TEODOR AUBANEL

LOU

PAN DÓU PECAT

DRAMO EN CINQ ATE, EN VERS

Representa pèr la premièro fès

SUS LOU TEATRE DE MOUNT-PELIÈ

lou 28 de Mai de 1878

MOUNT-PELIÈ

EMPREMARIÈ CENTRALO DÓU MIEJOUR

(Li Fraire Hamelin)

1882

LOU

PAN DÓU PECAT

DRAMO

Tira à 200 eisemplàri, rèn que pèr lis ami

TEODOR AUBANEL

LOU

PAN DÓU PECAT

DRAMO EN CINQ ATE, EN VERS

Representa pèr la premiero fes

SUS LOU TEATRE DE MOUNT-PELIÉ

lou 28 de Mai de 1878

STANFORD LIBRARY

MOUNT-PELIÉ

EMPREMARIÉ CENTRALO DÓU MIEJOUR

(Li Fraire Hamelin)

1882

HW

849.145
A88p

455456

EMPREMI

PÈR

OUGÈNI PASCAL

AVANS-PREPAUS

La presse méridionale est unanime à constater le beau succès que vient d'obtenir le drame provençal de Théodore Aubanel, joué sur le théâtre de Montpellier, à l'occasion des Fêtes latines. Bien que nous n'ayons pu, à notre grand regret, assister à cette représentation, le poëte et son œuvre nous sont trop particulièrement connus pour que nous laissions à un autre l'honneur de les présenter aux lecteurs du *Journal officiel*. Pour la plupart d'entre eux, d'ailleurs, Théodore Aubanel n'est pas tout à fait un étranger, et nous n'aurons pas à leur signaler la part qu'il a prise depuis vingt ans au glorieux renouveau de la langue romane. Moins épique et moins haut que Mistral, ce grand Frédéric Mistral que le navire de Virgile, toujours visible à l'horizon bleu des mers latines, semble avoir débarqué sur le rivage provençal; moins « peuple » et moins naïf que Roumanille, l'auteur de *la Grenade entr'ouverte* possède la passion qui leur manque à tous deux ; et, le théâtre vivant surtout de passion, il n'a eu

qu'à dialoguer un de ses poëmes pour se trouver d'emblée auteur dramatique.

Par exemple, jamais un écrivain français n'aurait pu mettre à la scène une tragédie rustique en cinq actes et en vers comme le *Pain du Péché ;* avec le besoin de réalité qui nous presse tous, le public n'eût pas accepté cette convention du langage poétique chez des gens de campagne, des bouviers, des vignerons. Mais ce qui ne serait pas possible en français devient en provençal une chose aisée et toute naturelle. Le paysan du Midi, principalement dans la vallée du Rhône, où l'idiome s'est conservé très-pur, parle une langue colorée, pleine d'images, à la fois langoureuse et forte. Les proverbes, les dictons populaires, y sont étonnants de saveur locale et de pittoresque. Un de nos plus spirituels confrères nous racontait la surprise qu'il avait eue d'entendre un jour, aux portes d'Arles, un vieux casseur de pierres dire d'une fillette qui passait, portant à pleins bras un gros bouquet de romarin et de lavande : « Elle est chargée comme une abeille. » Tout le génie provençal, avec sa grâce ailée, maniérée, un peu railleuse, tient dans cette comparaison qu'un paysan du Centre n'eût jamais rencontrée : « chargée comme une abeille. » Voilà pourquoi Théodore Aubanel a pu écrire sa pastorale en vers, en très-beaux vers, sans rien lui enlever de sa réalité puissante, et pourquoi ce drame du *Pain du Péché*, aussi poétique que la *Claudie* de Georges Sand, lui est supérieur en vérité, en sincérité.

Pas l'ombre de complications dans la fable : Au lever du rideau, Fanette, la femme du fermier Malandran, est assise à la porte du *mas*. Autour d'elle, maître, enfants, valets,

tout s'agite et crie. C'est le jour du « dépiquage », un grand jour. On attend les chevaux camarguais qui vont venir fouler, dépiquer le blé sur l'aire, à la vieille mode provençale. Mais Fanette n'entend rien, n'y voit pas. Les bras jetés, le regard perdu, elle rêve, elle s'ennuie....

Ah! pauvre Fanette, qui lui aurait dit cela, quand elle était demoiselle en Arles et que, le dimanche, à la sortie de vêpres, elle descendait, fine et pimpante, l'escalier de Saint-Trophime entre deux rangées de galants; qui lui aurait dit que tant de grâce et de jeunesse s'enterrerait inutile au fond d'un *mas* brûlé, en plein désert de Crau? Encore si son mari s'occupait d'elle ; mais il n'aime que la terre, ce Malandran. « Chaque jour, il quitte sa femme avant l'aube et s'en va, plein de feu, caresser sa maîtresse bien aimée, la terre! Maîtresse rude, mais qui lui plaît. Il lutte avec elle et l'empoigne et l'étreint dans ses bras, si fort et si longtemps qu'au jour tombant il n'en peut plus. »

Sous cette plainte naïve et brutale vous avez reconnu, n'est-ce pas? la terrible crise de la trentaine, qu'ici le soleil de Crau chauffe à blanc et précipite avec une rapidité vertigineuse! Regardez-la cette Fanette, quand les chevaux camarguais arrivent devant le *mas* et que le petit Véranet, leur gardien, lui apparaît, beau comme un dieu, la poitrine au vent et les bras nus, dans un tourbillon de poussière blonde. Quel sursaut subit la redresse! Comme elle s'anime et rit tout de suite, pendant que de grands éclairs traversent ses yeux d'orage! D'abord Véranet n'y prend pas garde; les valets ont beau l'avertir que la maîtresse le prie d'amour, l'enfant ne fait qu'en rire, et, pour qu'il croie à son bonheur, il faut que

Fanette vienne lui dire presque sur la bouche : « Petit, je t'aime. »

Autour d'eux tout dort, tout se tait : c'est la sieste de midi, lourde, embrasée, bercée par la double vibration de la lumière et des cigales. « Oh ! Dieu, comme tu es pâle ! murmure Véranet. Qu'est-ce qu'il y a dans tes yeux ?... Ma Fanette, qu'as-tu ? » Mais lui aussi, l'enfant, la brûlure de l'air le gagne ; il pâlit à son tour, son œil plus noir fait de la flamme, et tout à coup, à la voix de Malandran qui vient de se réveiller et appelle les compagnons couchés sur l'aire, l'éphèbe, subitement devenu homme, prend sa maîtresse entre ses bras robustes et l'emporte vers les saules à demi-pâmée.

Maintenant l'adultère est installé au logis de Malandran. Il rôde, la nuit, sous les hangars, dans les greniers, avec les valets et les chiens pour complices. Les bergers, occupés à traire leurs ouailles au petit jour, l'entendent sortir du mas furtivement, et les filles de basse-cour se montrent en riant l'empreinte de ses pas dans la rosée. L'infortune du maître n'est plus un secret pour personne ; lui seul ignore tout encore, et, par une étrange rencontre, jamais tant de gaieté n'a épanoui sa large face de brave homme, jamais il n'a regardé sa femme aussi tendrement : « Fanette, ma mignonne, la récolte est magnifique cette année. Nos grains sont roux et bien remplis. Voyons, dis ce qui te fera plaisir : un fichu de dentelle ou trois tours de chaîne d'or ? » Fanette ne répond pas, sa faute lui pèse, l'étouffe ; et puis elle a peur, se sentant à la merci de toute cette valetaille, à la merci de ce Véranet, dont les beaux vingt ans débridés, ivres

d'amour, sont comme un équipage en révolte. Alors, pour échapper à ses terreurs et à ses hontes, elle dit à l'amant : « Allons nous-en, emporte-moi ! » Et les voilà partis tous deux sur un camarguais à grande crinière, partis sans hésiter, sans se retourner une fois, sans songer à ce qu'ils laissent derrière eux de deuils et de désespoirs.

Le quatrième acte nous conduit dans une chambre d'auberge, où les amants se sont abrités après une journée de galopade furieuse. La nappe est mise ; un feu haut et clair flambe dans l'âtre, tandis que la fenêtre ouverte laisse entrer la fraîcheur et l'apaisement du soir. En attendant que le repas soit servi, Fanette a pris sur ses genoux l'enfant de la maison, et rêve en le regardant, en lissant ses cheveux. « Vous avez des enfants, peut-être, lui demande l'hôtesse..., des garçons ou des filles ? » Puis, la voyant qui pleure : « Oh ! pardon, c'est qu'alors vous les avez perdus. » Mais l'amant ne veut pas de ces attendrissements qui peuvent lui gâter son plaisir. « Hors d'ici, la marmaille ! » Et l'hôtesse, emmenant bien vite son petit, murmure, droite sur le seuil : « Elle n'est pas à toi, cette femme ! »

Il ne ferait pas bon le lui dire en face, que Fanette n'est pas à lui. C'est qu'il est comme une bête folle, ce petit Véran, depuis que l'amour l'a mordu !... Écoutez plutôt : « Ma Fanette, nous y sommes ! Les verrous sont mis, et que personne ne se mêle de venir nous troubler : il ne sortirait pas vivant. Allons, viens vite t'asseoir, ma belle, contre moi. Emplis les verres, emplis (*il boit*). La table est riche et le vin fameux. A présent, le diable peut venir... Oh ! bonheur ineffable, manger, boire, avoir tout : la force et la jeunesse, les caresses

du vin et de l'amour! Allons, mange, mange; avec tes belles dents, que je te voie mordre... Montre-les, montre-moi tes petites dents blanches (*Fanette rit*). Oh! perlettes: n'est-ce pas, tu n'en as pas une qui te manque?— FANETTE. Ah! tu es fou, je t'adore! — VÉRANET (*le verre haut*). A l'amour! (*il boit*). — FANETTE. Prends garde, ô mon Véran, si la tête te tourne ensuite.— VÉRANET. Bon! je tomberai toujours dans tes bras. — FANETTE. Tu peux glisser de la selle. — VÉRANET. Sur ton cœur, avec un fil d'or, attache-moi, ma belle, et fie-toi à l'amour : l'amour nous conduira. Allons, verse, verse, j'ai soif!... Va, toute ivresse est bonne, vin, amour; toute ivresse est belle, et vous enlève je ne sais jusqu'où... Emporte et berce-moi, bonne brise! »

A ce moment, un coup formidable, puis deux, puis trois, ébranlent la porte. A la fin, le pène cède et Malandran paraît. En le voyant, Véranet bondit, s'arme d'un couteau pour défendre celle qu'il aime; mais devant ces apprêts de ripaille et tout l'adultère étalé, le mari, qui venait se faire justice, sent tomber sa colère et son cœur s'emplir de dégoût... Oh! Dieu! Sa femme, sa Fanette, la mère de ses enfants! Tout pâle il s'approche de la table, et, ramassant le pain qui y est resté : « Les petits crient la faim là-bas, à la maison! dit-il... Portons-leur ceci de la part de leur mère. » Puis il s'en va d'un air si égaré, si terrible, que Fanette a peur pour ses enfants et s'élance derrière lui, brisant l'étreinte de Véranet.

Le retour de Malandran au mas, la scène où il attable les pauvres petits, grelottants de peur sur leurs chaises, où il les force à manger le pain maudit que la mère leur envoie, tout cela est émouvant et grandiose, à croire qu'on écoute une

page du *Roi Lear*. « Allons! tas de bâtards, d'abord que votre horrible mère ne pense plus maintenant à vous nourrir, mangez le pain de son péché que je vous apporte.... Zou! gorgez-vous de cette pitance exécrable. » Mais Fanette se précipite : « Non, non, ne mangez pas... Ce pain vous empoisonnerait. »

Et la magie du poëte est telle, qu'il nous le fait croire, à nous aussi, que ce pain de trahison et de mensonge va les étouffer, ces petits, et nous voudrions leur crier comme la mère : « Ne mangez pas. »

Chose singulière, l'effet de cette scène, purement symbolique, toute castillane d'allure et dans le goût des *Funérailles de l'honneur*, est encore plus grand au théâtre qu'à la lecture. Nous ne jurerions pas qu'un public parisien l'aurait comprise; mais, là-bas, elle a enlevé tous les cœurs.

On a fait aussi l'accueil le plus enthousiaste à un dénoûment dont la logique féroce aurait mis en fuite tous les directeurs de Paris. Fanette, accablée par le remords, se traîne aux pieds de son mari : « Tue-moi, maître; tue-moi vite. » — « Tu es déjà morte pour moi! » répond le fermier sans même tourner la tête. — « Oh! oui, tu as raison, pour toujours morte. » Et Fanette, affolée, se plante un couteau dans la poitrine. Mais l'implacable époux ne s'apaise pas pour cela. Farouche, il commande : « Ouvrez la porte, que devant tous elle meure! (*On ouvre la porte, les valets accourent.*) LES VALETS. Pleurez, pauvres enfants, vous n'avez plus de mère. — LA SERVANTE. En mourant, de son sang elle vous a tout trempés, hélas! — LE PÈRE. Et salis pour la vie! Oh! les taches de sang, les taches de l'honneur ne s'effacent

jamais, enfants!.. Sa tombe n'aura pas de croix pour l'abriter : Valets, vous creuserez sa fosse à la pluie, à la grêle... Que le ver affamé en connaisse seul le chemin ! (*On emporte le corps.*) Morte comme un damné, enterrée comme un chien ! Ah ! le pain du péché est amer, camarades. »

Alphonse DAUDET.

(*Journal officiel,* 17 juin 1878.)

PERSOUNAGE

MALANDRAN, meinagié		MM. Marius LAVAL.
VERANET, gardian d'ego		Pau GAUSSEN.
BÈUMOUNT, baile d'iero		Louis ROBERT.
LOU MIARRO		REDARÈS.
PREMIÉ VARLET		BELON.
SEGOUND VARLET		BORDARIER.
GRABIELOUN, 6 an NOUVELET, 4 an NENET, 3 an	enfant de MALANDRAN	Li pichot ROBERT.
L'ENFANT DE L'OUSTESSO		Lou pichot ROUSSET.
FANETO, mouié de MALANDRAN		MMe Zulma ROBERT.
MIAN, tanto UNO OUSTESSO		E. PALAT.

VARLET, TRAVAIADOU, OME E FEMO DE LA TERRO

En païs arlaten

LÒU

PAN DÓU PECAT

DRAMO

ATE PREMIÉ

Lou davans d'un mas, dins li planuro dóu Trebon ; à drecho, lis estable que fan recouide ; à gaucho, lou pous envirouna de tamarisso.

SCENO PREMIERO

FANETO, assetado contro la porto, treno la paio d'un capèu; NENET, NOUVELET, GRABIELOUN, jogon à soun entour.

FANETO, embrasso Nenet em' estrambord e lou pauso au sòu

S'èro pas tu, pichot ; s'èro pas vautre, enfant,
Tristo sarié ma vido e rude moun afan.
Nàni, ma vido es bello e, gràci à Nosto-Damo,
Mi drole soun gaiard e fort; Malandran m'amo.
Cresès que siéu urouso ?... Ah ! de-segur, n'i'a proun
De fiho de la Crau, de l'aspre Luberoun,

Quant n'i'a pas que sarien countènto en aquest mounde
De moun bonur ! Car siéu mestresso e dins l'abounde ;
Lou varlet m'óubeïs quand coumande ; l'oustau,
A-n-aquéu que lou vèi dóu deforo, fai gau.
Moun ome es riche, e siéu de moun ome ounourado ;
Mai boulegue jamai dóu mas, vive embarrado.
De viéure ansin souleto acò 's un paure goust ;
Pèr uno fiho d'Arle es pièi afastigous,
E me sèmblo peréu que n'es pas de moun age
De langui, de pati coume acò ; lou courage
Me manco ; un amarun sourne me pren alor,
Ennegris mi pensado e me furo lou cor...
Oh ! d'èstre tant souleto, es marrit : Vène folo
De vèire ounte ma tèsto en revassejant volo ;
E mi pantai, lou jour, soun pièi, de fes que i'a,
Enca mai que la niuech, estrange à pantaia !...

NOUVELET

Ve ! coume rolo bèn ; ve ! moun càrri de rusco !
Baio-me 'n fiéu pèr faire un fouit d'aquelo busco,
Maire ; baio !...

FANETO

Perdudo en un mas dóu Trebon,
Es doulènt de se vèire esmarrado, à soun bon,
Au founs d'un estendard d'estoublo, de pradello,
De blad... Siéu Arlatenco, e jouino encaro, e bello ;
Garde sèmpre un amar, un ardènt souveni
Dóu tèms tant lèu passa, que noun pòu reveni !

O moun Arle tant bèu, o flour de la Prouvènço,
O mi fèsto d'amour ! amour de ma jouvènço !...
Sabièu plus emé quau treva, sauta, dansa ;
Aquéu trim fenissié que pèr recoumença,
E tres niue sus lis iero, o dins li ferigoulo,
Dansavian, e tres jour fasian la farandoulo,
Fouligaud, pèr carriero, emé fifre e tambour
Que batien lou rampèu, lou rampèu de l'amour,
E qu'aurien fa dansa lis aubre, li muraio.
Trepavian, aganta pèr la man, pèr la taio,
Jamai las e souvènt alassant li viouloun...
Plus de bal, plus de fèsto, aro, ni de cansoun !
E nòsti marinié que dóu bout de la terro
Arribavon galoi, si man brounzido e fiero
Pleno d'or, de diamant, de perlo, de presènt,
Qu'i poulido, emé biais, largavon en risènt !
Sus la Lisso e li quèi, li lòngui permenado,
E dins li niue d'estiéu li gaii serenado,
E li jo dis Areno e li courso de brau !
Amave d'ana fiero, amave moun mirau
E la joio e la danso ; amave alor la vido ;
M'èro avis que toujour ère la mai poulido,
Pèr cencha lou velout, pèr vira lou riban
Que dèu faire tres tour e flouteja mié-pan,
Pèr plega sus moun sen lou fichu que clarejo,
Oh ! qu'aviéu d'afecioun !... Plus rèn me fai envejo
E rèn noun me fai gau ; m'atrenque plus jamai...
Pèr quau m'aliscariéu ? Fau avé lou cor gai

Pèr se pimpa. Siéu tristo e malauto, siéu palo ;
Vène coume uno véuso !...

GRABIELOUN, courènt vers Faneto

Espincho ma cigalo ;
Vè, maire !

FANETO

Ai estrema mis ajust dimenchau ;
Li sorte plus.

GRABIELOUN

L'ai presso, amount, bèn aut, bèn aut...

FANETO

Aro, ai lou goust en rèn, pas meme aquéu de viéure.

GRABIELOUN

Amount, sus la platano, escoundudo dins l'èurre.

FANETO

Un paure coutihoun de coutounado es tout
Ço que fai mon ajust, emé lou moucadou
Que me sèr de fichu.

(Lis enfant jogon e rison à la coustumo ; Faneto se reviro e li countemplo)

Ma passioun e ma joio
Soun mis enfant ; vaqui ma plus richo beloio
E moun dous passo-tèms ! Oh ! n'ai plus de bonur
Que pèr éli, moun Diéu !

(Embrasso sis enfant)

GRABIELOUN

Ma cigalo segur
Es bravo !

FANETO

Mis enfant, mi tres enfant soun touto
Ma vido e moun soulas.

GRABIELOUN

Vè ! coume canto ; escouto !

NOUVELET

Oh ! coume canto bèn !

(Faneto plouro)

GRABIELOUN

Maire, de-que plouras ?
De-qu'èi qu'avès ?

SCENO II

FANETO, MALANDRAN

MALANDRAN

Li blad soun bèu, li blad soun gras,
Femo, e rous coume l'or. Lou gran nourri s'espóusso
E la maduresoun fai aclina li dóusso.
Dempièi à-de-matin li càrri, sus lou round,
Carrejon, sèns repaus, lou blad di garbeiroun.
Lou soulèu dóu bon Diéu — quete riche tèms, femo ! —
Fai mounta coume un fum de la terro que cremo.
Iéu pode pas quita nòsti travaiadou ;

Fau qu'ague l'iue sus tout, fau que mestreje tout :
Li bèsti, li varlet, lis ome, li carreto.
Quand parte, mai que d'un s'arrèsto e fai pauseto ;
De se crousa li bras emé lou tèms que sian
Es lou crime d'un fòu : — As pas crento, o feniant ?
Ardi ! ie cride alor : es qu'un marrit manobro
Tout ome que s'arrèsto au mitan de soun obro ! —
M'entourne. Tu, femeto, eici gardo l'oustau ;
Rèsto à l'oumbrino, vai, car lou soulèu es caud
E n'avèn pas besoun de toun ajudo encaro ;
Mai vendra proun lou tèms de te rima la caro.
Fau que tout fugue lèst sus l'iero pèr deman ;
Entre que ie siéu plus, rèn se fai, tout vai plan,
Li viage....

FANETO

Sèmblo que vai plòure, de vous vèire !

MALANDRAN

Emé soun cavalin pense que mèste Pèire
Arribara de-vèspre, e nous fau rustica,
Se voulèn, bon matin, planta, mouca, cauca.
Mèste Pèire a proumés, es ome de paraulo :
Fara negre au-jour-d'uei, quand nous metren à taulo.

(S'envai)

SCENO III

FANETO, souleto

Toujour lou meme : arribo e part ; a pa 'n moumen
Pèr caligna sa femo, embrassa douçamen

Lis enfant. Malandran es bon, Malandran m'amo ;
Mai l'amour de la terro es pu fort dins soun amo.
Sa grando afiscacioun e sa grando foulié
Es la terro ! Pèr elo óublido sa mouié.
Li femo e lis enfant an besoun de caresso :
Pantaio lou travai e jamai la tendresso,
E n'a qu'uno passioun, la passioun dóu travai.
Quito nòsti lençòu davans l'aubo e s'envai,
Arderous, caligna sa mestresso adourado :
La terro ! Sa mestresso es rudo, oh ! mai i'agrado ;
Lucho em' elo e l'arrapo e la tèn dins si bras,
Tant, de l'aubo à l'ahour, que pièi, de-vèspre, èi las.
A la niue, quand s'acampo, en un caire s'amourro,
Manjo sènso muta lou liéume, bourro-bourro,
Pensatiéu e serious, e n'a jamai lesi
De vous dire un prepaus que vous fague plesi.
Lou repas acaba, se pièi vous duerb la bouco,
Parlo que de soun blad, de si fen, de si souco,
O charro à si varlet de l'obro de deman
E dóu tèms que fara. Sa lanterno à la man,
Fai lou tour dis estable e mounto, alor, se jaire.
Esmóugudo, à soun lie lou seguisse, pecaire !
Mai, la niue, vous óublido autant coume lou jour...
E siéu jouino pamens, moun cor crèbo d'amour ;
Moun cor es plen de braso, ai de fio dins li veno;
E tout lou sang me boui, e moun paure cor reno.
Mai en quau dire eiçò ? N'ai, pèr me desgounfla,
Que lis aubre dóu champ, que l'aucèu envoula,

Que lou nivo e lou vènt que passo. Es un martire!
A Malandran, noun vole e noun pode ie dire.
Quand n'auriéu lou courage, en de-que servirié ?
Me brandarié la tèsto e m'arregardarié
Tout estouna. I'entènd pas rèn : saup bèn se l'ame
Soulamen ! Malandran counèis que soun voulame,
N'entènd qu'à sa charruio.

(Brut d'un galop aliuencha e dindin de cascavèu)

Eilalin, galoupant,
Veici lou cavalin ; mai noun vese, aquest an,
Mèste Pèire : belèu es darrié la broutiero.
Tóuti lis an de Diéu, vèn cauca sus nosto iero;
Pèr lou gouvèr di bèstio e dis ome, i'a res
Coume éu en terro d'Arle. E mèste Pèire ounte es ?...
Quau es aquéu, davans, que, sèns vèsto ni blodo,
Fier comme un Arabi, meno, à chivau, la rodo,
E fai peta soun fouit, tant fort e tant galoi
Que dirien qu'es esta lou priéu de Sant-Aloi ?

SCENO IV

FANETO, VERANET à chivau, segui dóu troupèu di cavaloto

VERANET

Bon vèspre !

FANETO

A tu, peréu.

VERANET

E la recordo? Es bello?

FANETO

An meissouna dès jour civado emai tousello...
Vènes cauca ?

VERANET

Se Diéu lou vòu !

FANETO

E quau sies, tu ?

VERANET

Mai, mestresso, de bon ? me recouneissès plu ?

FANETO

Nàni ! Digo quau sies, jouvènt, e quau te mando ?

VERANET

Es vous que me fasès uno talo demando,
A iéu, Faneto ? Aquéu que m'a di de veni
Es ami de l'oustau, de voste ome es l'ami.

FANETO

E counèisses lou mas ?

VERANET

Au mas, dins moun enfanço,
Veniéu de bèlli fes !

FANETO

N'ai ges de remembranço.

VERANET

Lis an m'an bèn chanja, fau crèire : a passa tèm
Qu'erias bravo pèr iéu, mestresso !

FANETO

Noun, jouvènt,
Iéu te counèisse pas ; te troumpes !

VERANET

Acò 's drole !
De mèste Pèire siéu lou felen; siéu lou drole
D'Auzias...

FANETO

Sies Veranet ? Quau t'aurié couneigu ?
O Veranet ! — Perqué toun grand es pas vengu ?

VERANET, davalant de chivau

Se fai dins l'age, es que ! Tambèn, aquesto annado,
M'a dich : — « A tu, pichot, de regi la manado !
Pren lou fouit : aquest an, gardarai lou repaus ;
Sènte que mi vièis os s'aprochon dóu grand claus,
Acò 's feni. »

FANETO

N'èro un, aquéu, de rusticaire !
Ie déu èstre de bon de se pausa, pecaire !
Éu qu'a tant travaia ?

VERANET

Pas mai ! lou creirias-ti ?
A la lagno e gemis; e, quand m'a vist parti,
S'es auboura tout dre, maudisènt soun vièiounge,
E me disié 'n plourant : — « La vido m'es un sounge !
Mounte soun mi vint an, aro, e mounte es lou tèm
Que partiéu comme tu, gaiard, lóugié, countènt ?

Cavaloto e chivau se batien, s'enissavon ;
Soun galop èro un tron ; pertout ounte passavon,
Disien : Es mèste Pèire.—Ah ! d'èstre jouine es bèu ! »

FANETÒ

Pas pèr tóuti !...

VERANET

Pèr vous, d'èstre jouine acò 's grèu ?

FANETO

Ah ! m'esperave pas, segur, de te reveire !
Me sèmblo qu'es aièr qu'au mas emé toun rèire
Veniés.

VERANET

I'a bèn nòu an ; ère un enfant, alor.

FANETO

Coume te sies fa grand ! coume te vaqui fort !
Eh ! portes, crese que, li moustacho ?...

VERANET

Pancaro !
Ai lou péu fouletin; acò vendra toutaro,
Vendra lèu.

FANETO

Que se dis, en Arle, e que se fai ?

VERANET

Pau de causo; se dis pas rèn, se fai pas mai.
Soulamen, lou dilun de Pasco, fasien courre

Li bióu, de négri diable ; escumo e sang au mourre,
Rastelavon lou sòu 'mé sa tèsto en bramant ;
Tout Arle èro is Areno e picavo di man : —
Ardi ! li biòu, zóu ! zóu ! — Lou Clar, de Barbentano,
Lou Clar fuguè 'nbana de quatre cop de bano.
Tóuti jiton, alor, pèr lou sauva dóu brau,
Lis ome si capèu, li femo si faudau...

FANETO

Nautre sourtèn jamai... Queto malo aventuro !
E lou Clar n'es pas mort ?

VERANET

A tant li costo duro !...
Pamens, ame mies èstre eicito à vous parla
Que mounte es : Dins soun lie fai rèn que trampela
Despièi belèu tres mes; crese que soun afaire
Es lèst.

FANETO

E que i'a mai de nòu, alin ?

VERANET

Pas gaire !
I'a de galànti fiho.

FANETO

Acò n'es pas nouvèu.

VERANET

Es pas nouvèu, segur; mai, certo, es toujour bèu !

FANETO

E t'agradon, alor, li chato poulideto ?

VERANET

Ah ! tambèn !

FANETO

Quéti mies t'agradon : li bloundeto ?
Li bruno ? li castano ?

VERANET

Oh ! i'ai pas bèn pensa !
Tóuti me fan plesi, quand li vese passa.

FANETO

L'envejo te pren pas de ie faire coutigo
Em'un brigoun d'amour ? As ges de bono amigo ?

VERANET

Li fau tóuti dansa, de tóuti siéu l'ami.

FANETO

E deguno à l'auriho encara t'a rèn di ?
Mai, se pòu ? tant galant, n'as ges de reüssido,
De mestresso ?... Entre tant as panca fa chausido ?

VERANET

Pancaro ! Ah ! pèr acò i'a bèn proun tèms !

FANETO

Belèu !

VERANET

Perqué ?

FANETO

Lou bonur a lis alo d'un aucèu ;
Quau lou laisso escapa, vè, n'es qu'un tantalòri ! —

Jouvènt, intro ti bèstio à l'estable. De l'òrri,
Quand li varlet vendran, ie jitaran de fen ;
Es qu'an un fier prefa, ti bràvi camarguen,
E gaire ie counvèn manja de regardello.

(Veranet, segui de si cavalo, intro à l'estable)

SCENO V

FANETO, souleto

O ma jouvènço urouso, o ma jouvènço bello
E douço ! la cresiéu morto, e me mounto au cor ;
E de me vèire femo aro me fai escor,
En pensant au tèms clar ounte ère encaro fiho !
Plus vivo que jamai vaqui que se reviho
Ma jouinesso qu'a fach un marrit penequet.
Noun sabe d'ounte vèn ni ço qu'es... Mai, perqué,
Perqué m'an maridado e perqué siéu sa femo ?
Moun sen gounfle s'aubouro, e de càudi lagremo
M'ennègon lis iue : iéu sènte qu'ame !... Moun sen
Tremolo, moun cor bat... Estrange amour, pamen !
Ame encaro, e n'es plus...—m'engane, pòu pas èstre!—
E n'es plus Malandran ! — Amour plen d'escaufèstre,
Noun! La tèsto me viro... Es qu'un enfant, moun Diéu!
Un enfant, vaqui tout, mai plus grand que li tiéu.
Pauso-te dounc, moun sang !... Oh ! la tèsto me brulo ;
Verai, es qu'un enfant, mai sa visto m'embulo,
Ai la fèbre... Oh ! Faneto, un enfant te fai pòu !

SCENO VI

FANETO, VERANET

VERANET, sourtènt de l'estable

Avès dins la vanado un bèu couble de biòu.

FANETO

Li croumperian à-z-Ais d'un meinagié d'Aguhio.

VERANET

Soun bèu e bèn parié ; devon à la charruio
Cava founs.

FANETO

Cavon dur.

VERANET

E quant vous an cousta ?

FANETO

Cènt escut, au marcat de-z-Ais. Ie sies esta ?

VERANET

Proun fes. Ai treva-z-Ais e counèisse Marsiho.
Arle seguramen es bèu ; de quant mai briho
Marsiho, qu'en Prouvènço es piéi sènso parié
Eme sis oustalas, emé soun fourniguié
De mounde pèr carriero, e sa mar bluio e vasto.

FANETO

Ah ! de vèire Marsiho amariéu bèn, ah ! basto !...
Tambèn sies esta liuen, Veranet : quant as d'an ?

VERANET

Aurai mi des-e-vue lou jour de Sant-Veran.

FANETO

Coumo fuson lis an! coume lou tèms nous chanjo !
Sies plus, noun, plus lou meme : es uno causo estranjo !

VERANET

Despièi me siéu fach ome.

FANETO

E te sies rapela
De iéu?

VERANET

Dóu pu liuen ! Mai, de proche, m'a sembla...
M'escusarés, — pamens, m'a sembla...

FANETO

Pos lou dire.

VERANET

Qu'avès mai de soucit, qu'avès pas tant lou rire
Sus li bouco.

FANETO

Es verai, te troumpes pas, jouvènt;
M'a bèn passa lou rire, e tourno pas souvènt
L'óucasioun d'èstre gaio e folo e riserello :
De-longo, aro, siéu tristo e muto e sounjarello.

VERANET

De-que sounjas?

FANETO

Qu'un tant bèu drole coume tu,

Ta maire déu l'ama d'un amour esperdu.
Oh! ta maire es urouso!

VERANET

Ai! pauro, es morto!

FANETO

E quouro?

VERANET

Un pau davans Nouvè; despièi, moun grand la plouro :
Avié qu'aquelo fiho. Oh! Calèndo, aquel an,
Soun estado bèn sourno.

FANETO

E sies emé toun grand,
Soulet? Res t'amo plus?

VERANET

Si! i'a moun grand que m'amo!
Eto, siéu soun cepoun, siéu sis iue, siéu soun amo.

FANETO

O! t'amo ; dóumaci, jouvènt, sies lou cepoun
De soun vièiounge, sies sis iue, sies soun bastoun,
E t'amo pèr i' ausi si *gementes et flentes.*
Coume uno maire tèndro, aro, pecaire! sèntes
O Veranet, que res, que plus res t'amara!

VERANET

Ma pauro santo mairo, oh! quau me la rendra?

FANETO, vòu ie prene li man

Vos que la fugue un pau, ta maire, iéu?

VERANET

Ma maire?...
Nàni! sias pas coume elo; ah! ie retrasès gaire.

FANETO

Digo, amariés pas quau t'amarié?...

(Ie met la man sus l'espalo e l'arregardo emé tendresso)

VERANET

N'ame res!

FANETO, enca mai tendramen

Vos que t'ame, iéu?... Vos?...

VERANET, s'aprouchant dóu pous e n'agantant la cordo

Dins la pielo n'i'a ges
D'aigo; leissas, leissas que tire l'abéurado:
Li bèstio an agu caud, ie fau d'aigo eissaurado.

(Tiro lou traiau)

FANETO, aganto lou traiau e si det s'entre-mesclon à-n-aquéli de Veranet

Espèro, que t'ajude!

VERANET

Es pas besoun.

FANETO

Iéu vole!

VERANET

Siéu proun fort.

FANETO

Sabe; sies autant fort que bèu drole!

(Tiro au liban)

VERANET

Oh! Faneto!

FANETO

Mounten lou ferrat tóuti dous !...
Jamai n'arribo... Es founso alor l'aigo dóu pous,
Pichot ?

VERANET

Tambèn es founso emé li secaresso.

(Lou ferrat arribo)

FANETO

Aquelo aigo fai gau : trempo-lèu, pèr caresso,
Trempo ta man dins l'aigo e mete-me-la 'u front :
Lou front me brulo !

VERANET

Anen, que parlas pas de bon
E vous trufas de iéu !

FANETO

Noun ! siéu pas trufarello,
Mai ma tèsto a lou fio; l'aigo es jalado e bello ;
Douno-me, de ta man, un pauquet de frescour;
Douno !

(Trempo la man de Veranet dins lou ferrat e se la met au front)

VERANET

Vous an fa mau, lou soulèu, lou coumbour
De la journado ? Fai uno caud qu'estermino !

(Rire dins lis aubre)

VOUES DI VARLET, que venon

Ah ! ah ! que fan alin ?... Eh ! se fan pas la mino !

(Faneto s'encour e s'estremo dins l'oustau)

SCENO VII

VERANET, BÈUMOUNT, LI VARLET.

PREMIÈ VARLET

La pielo es pleno?

VERANET

Noun!

SEGOUND VARLET

Eh bèn! quant n'as tira
D'aigo?

VERANET

Ço qu'ai vougu.

TRESEN VARLET

Macarin!

PREMIÈ VARLET

Lou ferrat
Pesavo gaire, adès!

TRESEN VARLET

Mai, aro, oh! saio! oh! isso!
Qu'es pu grèu!

QUATREN VARLET

T'avèn vist d'entre li tamarisso :
Aviés proun bono ajudo.

CINQUEN VARLET

Un bon destourne.

QUATREN VARLET

Hòu! Hòu!

Iéu, basto ! n'aguèsse un coume acò sus l'eiròu !

SEGOUND VARLET

E l'aigo es fresco, alor ?

CINQUEN VARLET

Sa tèsto es bèn plus caudo !

TRESEN VARLET

Te brulavo la man, pas verai ?...

VERANET

De-que maudo,
De-que vòu Jan-l'Amelo ? E tas-te !

PREMIÉ VARLET

Lou soulèu
A l'envès i'a vira la cervello !

TRESEN VARLET

Belèu
Qu'es pas tant liuen d'eici soun astre.

CINQUEN VARLET

Èro assedado !...
E la set, mis ami, se l'èi panca levado.

QUATREN VARLET

Jamai bonur ansin, à iéu, paure varlet,
M'arribara !

SEGOUND VARLET

D'aquéu gusas de Veranet !
Oh ! oh !..

VERANET

Iéu ! un gusas ?

PREMIÈ VARLET

Oh ! d'aquelo Faneto !

SEGOUND VARLET

Tant crentouso !

TRESEN VARLET

E moudèsto !

QUATREN VARLET

E senado !

CINQUEN VARLET

E braveto !

PREMIÈ VARLET

Aquelo tubo !

QUATREN VARLET

Ah ! bèn ! tant mies pèr Malandran !

BÈUMOUNT

Pecaire ! es folo !

SEGOUND VARLET

Mai, vos rire ? l'es pas tant,
Folo, car s'èi chausido un galant calignaire.

TRESEN VARLET

Jouine e fort coume sies, faras bèn soun afaire.

VERANET

Soun calignaire, iéu ?... Mai galejas !

CINQUEN VARLET

Eh ! noun,
Soun calignaire, anen, sara lou vièi Bèumount !

BÈUMOUNT

Que Diéu me n'en preserve ! Ai pas perdu la tèsto !

QUATREN VARLET

Quand aura proun de tu, coulègo, se n'en rèsto,
Digo-ie, se me vòu, qu'elo me trouvara.

VERANET

Quand aura proun de iéu, ma bello tastara
Jamai d'un autre.

PREMIÉ VARLET

As fa proun vite uno mestresso !

CINQUEN VARLET

La fariés pas tant lèu, n'en boute l'escoumesso.

VERANET

Acò regardo res, en tout cas, teisas-vous !

SEGOUND VARLET

Que te voulié Faneto, adès ?

TRESEN VARLET

E vers lou pous
Que te disié ?

CINQUEN VARLET

Parai ? déu avé la man leno ?

VERANET

S'enchau autant de iéu coume dóu vènt qu'aleno !

PREMIÈ VARLET

E si det sus la cordo i tiéu s'entre-mesclant...?

QUATREN VARLET

E lou fio de si rouito...?

TRESEN VARLET

E si cop d'iue brulant...?

CINQUEN VARLET

Oh ! te devourissien, sis iue, te rousigavon !

SEGOUND VARLET

Sis iue, si man, sis èr, si bouco te pregavon
D'amour...

PREMIÈ VARLET

Fau que t'ame !

VERANET

Hòu ! Faneto...? Pas mai !

QUATREN VARLET

Vè-la, tè ! vè-la, vè !...

TÓUTI

Chut !...

(Faneto, dins lou mas, passo davans la porto e s'arrèsto un moumen, regardant Veranet e la chourmo di ràfi que se lavon li man)

VERANET

Oh ! s'èro verai !

FIN DE L'ATE PREMIÈ

ATE SEGOUND

L'estoublo, après meissoun; quàuqui garbo escampihado encaro pèr la terro; darrié lis aubre s'entre-vèi pouncheja la cimo di cavau. Brut d'esquerlo e de galop.

SCENO PREMIERO

COR DI CAUCAIRE, pièi FANETO

LI CAUCAIRE, sus l'eiròu

Cauquen l'eiròu, aut coume uno isclo
Escalabrouso; de si bord,
Souto li pèd dis ego, gisclo
La paio trisso e lou gran d'or.

Ges de tardié! ges de paloto!
Ahi! chivau e cavaloto!
Que la rodo vire; à grand cop de fouit,
Doumten chivau e cavalo;
La rodo se bat, se mord e s'escalo;
Lou soulèu, l'amour rèndon foui!

Dins la tempèsto, coume l'oundo
D'uno mar ferouno, en rounflant,
Mounto l'erso di garbo bloundo
Au vèntre di courrèire blanc.

Ges de tardié ! ges de paloto !
Ahi ! chivau e cavaloto !
La rodo s'emporto ; à grand cop de fouit
Doumten chivau e cavalo ;
La rodo se bat, se mord e s'escalo :
Lou soulèu, l'amour rèndon foui !

FANETO, arribant lasso e tristo

Cresiéu que lou travai, cresiéu que lou lassige ·
Aboucarié 'n brisoun moun coumbour, mi lourdige;
Que dóu soulèu la rajo amourtirié lou fio
De mi veno; pèr iéu la calamo es en-lio.
Ardènt es lou soulèu; mai de moun sang la flamo
Es ardènto enca mai e devouris moun amo.
Siéu dins un abradou... Queto caud ! queto caud !
Ounte atrouva, moun Diéu, lou fres e lou repau ?
Ai fugi lou soulèu; meme en cercant l'oumbrino,
Uno estranjo cremour m'abraso, me carcino;
Sabe pas d'ounte vèn, s'èi la calour d'avoust
O s'èi de Veranet lou souveni tant dous,
Tant vióulènt ! L'ai leissa : sèmpre sa remembrançe
M'acoumpagno pertout, me tèn en desoubrançe,
E m'entèsto, e m'enmasco, e m'embriago... Ah ! vai !
Basto ! t'aguèsse vist, t'aguèsse ama jamai !
Ie poudiés bèn resta dins ti liuen pasturgage !
Que noun un cop de pèd dóu cavalin sóuvage
T'aguèsse tuia rede ! Ah ! sariés pas alor,

Pauro iéu ! revengu pèr me baia la mort!...

(S'entènd canta)

La bello Margoutoun tant matin s'èi levado,
La bello Margoutoun....

O Diéu ! siéu acabado,
Perdudo : Veranet !...

SCENO II

FANETO, VERANET

VERANET

Mestresso, de-qu'avès ?

FANETO

Vai-t'en !

VERANET

Plouras ; rèste !

FANETO

Ah ! laisso-me !...

VERANET

Mai voulès
Que m'enane ?

FANETO

Eh ! vai-t'en, laisso-me !... Noun, pancaro !
Li veses bèn, li plour que toumbon sus ma caro?
O moun Diéu, se poudien ennega mi doulour,
Se poudien de moun cor amoussa la cremour !

(Esclato en plourun)

VERANET

Pauro !

FANETO

Me plagnes pas ; taiso-te ! m'amerito.

VERANET

Perqué de tau senglut? Vosto bouco prejito,
D'ounte vèn ? De-qu'arribo e de-que vous an fa ?

FANETO bas

Perqué, moun cor, perqué n'a pas tout estoufa ?

(Aut)

M'an rèn fa, rèn m'arribo, e soulamen ma tèsto
Es folo. Rèsto eici ! Moun cor es gounfle... Rèsto !
Fau que te parle ; escouto, agues pieta de iéu ;
T'enanes pas, saupras quet malur es lou miéu.
Res m'a rèn fa; pamens, moun Diéu, siéu bèn de plagne;
Ah ! fau me plagne, tu !

VERANET

Que Diéu vous acoumpagne !

FANETO

Tu, que coume un enfant counsiderave, un jour
Sies arriba grand, fort e bèu coume l'amour !
Lou sabes, Veranet, amave ta famiho,
Amère toun enfanço, amère ti babiho,
Toun pichot èr diabloun e tis iue angeli.
Es ansin qu'à cha pau te veguère abali.
E souvènt dins mi bras, t'ai bressa mai d'uno ouro,

Mita-nus e bouchard, quand veniés dis amouro.
E lou mèstre disié : « Femo, à-n-aquéu pichot
Coupo un courchoun de pan e baio un ambricot ;
Te dise que fara 'n bon ome ! Es tout soun paire ! »
E, durbènt la paniero, alor, coume uno maire
Te dounave un moussèu de pan em' un poutoun.
Aro, t'ahisse, iéu, t'ahisse, e... d'escoundoun
T'ame !

(Se cuerb la fàci de si man e plouro)

N'ame que tu !... Vole pas, miserable,
Noun, pode pas t'ama ! Bonur espaventable,
Te pantaie pertout, t'ahisse ! me fas pòu !
Ai proun vougu cènt fes m'entourna de l'eiròu ;
Mai te vesiéu sus l'iero emé lou fouit sus l'anco,
Mestrejant coume un rèi li cavaloto blanco ;
Descaus e pitre nus, menaves en cantant
Lou galop ferneti. Superbe, esbrihaudant,
Dins un nivo de póusso e de paio que volo,
Te vesiéu; e moun iue, qu'avié li bimbarolo,
Viravo emé lis ego, e moun cor empourta
Restavo aqui sus l'iero à te vèire, espanta !
Ah ! perqué, Veranet, perqué m'as enchusclado ?
Perqué n'as pas agu pieta ? M'as pivelado
Coume lis auceloun que pivelo uno sèrp.
Sies tant bèu ! sies tant bèu ! Coume iéu, dins l'infèr,
Devon ama. Sarai lèu morto; mai, mourènto,
Veranet, Veranet, oh ! que sariéu countènto
D'espira dins ti bras !... Sara bello, emé tu,

La negro mort ! sara bèn douço...

VERANET

As entendu ?

SCENO III

FANETO, VERANET, TRAVAIADOU, OME E FEMO

COR DI TRAVAIADOU, que vènon

La terro ensouleiado
Se rènd is amourous touto desabihado.
La terro es pas meirastro e nous douno soun blad,
Coume uno maire douno à sis enfant soun la.

(Arribo uno mescladisso de travaiadou)

COR

Au brut de la bataio,
S'endrom la grand nourriço e trespiro e pantaio :
Lou rounfle di chivau, ni li crid, ni li tron,
Rèn la reviho, rèn : la terro es lasso e drom.

LI VARLET

De-que fas, Veranet ?

LI CHATO

De-qu'esperas, Faneto ?

LI VIÈI

Vène à l'oumbro dourmi !

LI FEMO

Vène faire pauseto !

COR

Veici l'ouro de la som :
Canto, l'aigo, tout de long
La ribo ;
Lou murmur di ventoulet
Canto dins li ramelet
Di grand pibo.

Veici l'ouro de la som ;
L'erbo es molo, lou fres bon ;
Escouto :
Li grihet canton miejour,
Li grihet canton l'amour
Dins li mouto.

LI TRAVAIADOU

A l'oumbrino di frais, alor, vos pas veni ?

(S'envan)

FANETO

Adès, coume lis autre ai proun vougu dourmi ;
Mai, tant lèu qu'ai agu plega 'n pau la parpello,
N'ai vist qu'afrous pantai e qu'orro farfantello.
Au liogo de la som, m'es arriba l'esfrai,
E ma car a ferni, touto ma car !... Parai ?
Sèmpre la som vèn lèu pèr vautre ?... Pauro femo,
Iéu dorme plus, lou sang me boui, lou cor me cremo ;
Dóu grand plourun amar qu'escampe chasco niue
La neblo, tout lou jour, oumbrejo sus mis iue !

(S'ausis canta)

LI VIÈI

La cansoun di cigaleto,
Pèr dourmi,
Nous bresso e nous fai lingueto,
Ami !

LI JOUVÈNT E LI CHATO

Sian jouine, sian riserello,
Jamais las ;
La som à nòsti parpello
Vèn pas.

LI VIÈI

Lou canta de la cigalo
Vous a di
Qu'es la danso que regalo ;
Ardi !

(S'ausis dansa)

SCENO IV

FANETO, VERANET

FANETO

T'ama ! t'ama ! t'ama sènso fin, sènso pauso !...
Ai pèr tu proun soufert; te demande uno causo ;
Agues pieta de iéu, me digues pas de-noun :
M'ames-ti, Veranet?... Te n'en prègue à geinoun !

VERANET

O, bello amigo, t'ame !

FANETO

Au founs, iéu, de mi veno,
crèisse l'amour e crèisse de mi peno;
es ansin, jouvènt? Digo, m'ames bèn fort?

VERANET

ıt qu'ame ta vido e mesprese ma mort,
ɜ, o Faneto! autant que toun pecat es negre!

FANETO

gre moun pecat, lou sabe; mai fau segre
lous camin pendènt; es negre, lou pecat;
ımai n'avès proun, un cop qu'avès beca,
ıen es goustous! Lou pecat es un viéure
ımo, e fau manja, qu'assedo, e lou fau béure;
ı fru que se fai devouri fin-qu'au bout;
ı vin que n'en sias ebri, jamai sadou.
ı embriagadisso! oh! n'a pas sa pariero!
ɔun vese que tu dins la naturo entiero,
ıet, plus que tu, n'ause e n'ame que tu!
n'enchau Malandran? que m'enchau la vertu:
ı vièi, fais lougié, fais grèu pèr la jouinesso!
'e lèu! de moun sang amaiso l'arderesso!
ı-me d'aigo; ai set!

(Veranet vai querre d'aigo)

SCENO V

FANETO, souleto

L'ame, fai orre! Eh bèn!

O, iéu l'ame, iéu l'ame ! e lou Cèu, que m'entènd,
Me moustrarié miracle, o l'ame ! e m'ensoucite
De res autre que d'éu ! L'ame, lou vole, vite !
Es bèu, es jouine e fort, es adourable e fièr ;
Lou vole, me lou fau, l'ame, l'adore !.... Aièr,
Veranet me prenguè touto : moun cor tabaso,
Pèr éu, à s'embrisa ; pèr Veranet s'abraso
Dins iéu un mau febrous que rèn noun garira.
Veranet perd moun sen e Veranet perdra
Moun amo. De-qu'ai di ? moun amo ! N'es plus miéuno,
Éu es mèstre assoulu dins moun sen que s'esbréuno.
Voudriéu, talamen es reiau soun aspèt,
Ie poutouna li man e ie beisa li pèd,
E m'espaima d'amour e dins un endoulible
De lagremo me foundre ! Es un amour terrible,
Es un amour terrible e fòu aquel amour !...
Pèr aro, éu m'amo proun ; pièi, m'amara toujour ?
D'apara sa mestresso aura-ti lou courage,
Se 'n cop de Malandran se mostro lou carage
Encourroussa ? Contro éu quau se revenjara ?
Oh ! Malandran, segur, segur me tuiara.....
Que Malandran me tuie, emai qu'uno niuechado
Ague de Veranet li càudis embrassado !
Malandran, tuio-me quand voudras, iuei, deman,
Emai qu'éu fugue un jour, uno ouro, moun amant !

SCENO VI

VERANET, FANETO

VERANET, s'entournant em' uno dourgo pleno

Tè! vaqui l'aigo, béu, béu, s'as tant set!

FANETO

Ei fresco?

VERANET

Coume la font que sort di roco de la Nesco.

FANETO

Oh! baio, jouvènt, baio!

(Béu à la dourgo)

VERANET

Au pendènt dóu valat,
Sout lis aubre, estendu, dormon lis ome, eila;
Dormon, tout èi tranquile e siau; dins l'oumbro fousco
Viro e vounvouno, autour di biasso, un vòu de mousco.

FANETO

Me lèvo pas la set, aquelo aigo, n'ai proun!
Alin dormon lis ome, oh! baio-me 'n poutoun,
Veranet! un poutoun, que mi bouco escandihon!

(L'embrasso)

VERANET

Dormon, lis ome; mai, se d'asard, se revihon...?

FANETO, lou tenènt embrassa

Ah! se reviharan pancaro, Veranet!

Ho ! coume ai fam de tu ! Ho ! de tu coume ai set !
A ti bouco, dèmpièi que me siéu abéurado,
Ti poutoun, ti poutoun m'an que mai auterado !
Res nous vèi, Veranet, res nous vèi, res nous vèi !...

VERANET

Lou fueiage boulego.

FANETO

Oh ! lou badau que crèi
Que la Mort nous regardo !

VERANET

Es de-segur lou miarro
Que toumbo d'avelano.

FANETO

Eilalin, dor encaro,
Lou miarro, e tout lou mas peneco emperesi...
Se trefoulis la fueio, es rèn que dóu plesi
Que ie fai noste amour. Pèr nautre li cigalo
Dison lou cant nouviau...

VERANET

O Diéu ! coume sies palo !
De-que i'a dins tis iue ? Ma Faneto, de-qu'as ?
De-que vos ? Me fas pòu !...

(Vòu s'enana)

FANETO

Mounte vas ? mounte vas ?

VERANET

Alesti mi chivau. Lou soulèu que debano
Dóu travai marco l'ouro.

FANETO lou perseguis e l'arrèsto

E moun cor, que tresano,
Marco l'ouro d'amour. Oh ! rèsto, Veranet !
Oh ! vène, queto joio ! encaro un moumenet !
Vène ! moun bèu gardian ! Te demande pas forço :
Un moumen, un poutoun ! Oh ! iéu n'ai plus la forço !...
Aquesto ouro es ma vido, e la vèire feni
Es ma mort !

VERANET, se desfasènt de si brassado

Laisso-me ! Malandran vai veni ;
Ai ! pauro, aviso-te ! car sèmpre viho e rodo
Pèr lou travai. Segur qu'aro espèro la rodo.

(S'envai)

FANETO

Oh ! alor, m'ames pas !...

(Toumbo cor-falido sus li garbo)

LA VOUES DE MALANDRAN

D'aut ! feniant, dourmihous,
A l'eiròu, à l'eiròu, tóuti, revihas-vous !

(Veranet cour à Faneto, la pren dins si bras e l'emporto)

SCENO VII

MALANDRAN, intrant

S'aviéu pas l'iue sus tout, n'arribarié de bello !
Pèr bonur que jamai noun plegue la parpello.

FIN DE L'ATE SEGOUND

ATE TRESEN

La grand salo d'un mas en Prouvènço : porto au founs sus lou champ; taulo e banc, long de la paret; à drecho, porto que vai à la chambro ; à gaucho, chaminèio.

SCENO PREMIERO

MIAN, souleto, emé lou taio-lesco chaplo la soupo

Quau l'aurié di, pamens? Oh ! d'aquéu Veranet,
Coume fai l'arrougant e lèvo lou pèd net,
Desempièi qu'au mentoun ie pousso la moustacho !
Càspi ! quete bèu drole ! A sa caro mourracho !
Se vèi que lou dardai i'a grasiha la pèu...
Mai coume porto bèn la vèsto e lou capèu !
E, quand passo, li chato en risènt se reviron,
Lou bèlon d'escoundoun e dóu pu liuen l'amiron.
Oh ! d'aquéu boujarroun ! Oh ! d'aquéu galoupin
Que toujour se batié 'mé li cat o lou chin,
Quand venié pèr li cauco, après li meissounaire,
Cabrioulant pèd nus dins la póusso, bramaire,
Sèmpre au mitan di bèstio, e zóu ! lou fouit, li cop,
Emé li reguignado !... Ah ! falié vèire acò !...
Ço que fan lis annado e ço qu'es de la vido !
Antan, de l'espincha, Faneto èro ravido,
E souvènt ie disié : « Vène sus mi geinoun ! »

Alor lou tintourlavo, e pièi d'escambarloun
Metié lou pichot diable, e ie cridavo : « Sauto !
A chivau ! à galop ! » Picavo sus si gauto;
Ie dounavo uno poumo, un bon tros de pan blanc...
Aquest an, lou fugis, ie parlo en tremoulant ;
De-fes sèmblo qu'a pòu de vèire un tant bèu drole !
Ah ! ah ! ah ! s'es poussible ! Ah! ah ! ah! qu'acò 's drole !
(Ris)
Veranet, de l'ausi, vèn rouge coume un gau ;
Encaro aièr, ai ! ai !... vers lou pous... Es egau,
Coume se n'èro pas proun urouso e mestresso
Emé soun Malandran !... Cresié pas, quand l'à presso,
Lou pauro ome... Ah ! ah ! ah !
(Ris)
Ie vèi rèn, mai à iéu,
Viedauco ! an pas besoun de faire lume ; siéu
Vièio e malino cato. Ah ! ah ! ah ! ah !
(Ris)
Ie vese
Dins lou sourne....

SCENO II

FANETO, MIAN

FANETO

Fasès flamado à vòsti cese,
Tanto Mian !... Adounc, ravassejas toujour?
Anen, despachas-vous ; tiras lou tian dóu four !
I'a rèn de lèst ! Tant vièio e tant pantaiarello !

Vès ! lou grand parlamen vous viro la cervello !
D'aut ! d'aut ! fasès vosto obro : es que lis ome an fam;
Au lio de tant parla, preparas lou bajan ;
Sabès ço que se dis : La lengo loungarudo
Es l'amigo dóu diable.

MIAN

Alor, alor, siéu mudo !
Vejan, vous fachés pas, que sias bravo, parai ?
Mestresso ! Tèms en tèms, repepie, es verai ;
De noun babiha 'n pau n'es piéi pas resounable,
Mai vau mies èstre ami dóu bon Diéu que dóu diable :
Siéu mudo !

FANETO

D'aut ! Mian, es l'ouro, lou soulèu
Intro à la porto ; zóu ! trempas la soupo ! lèu !

SCENO III

FANETO, MIAN, LOU MIARRO

LOU MIARRO

Diéu vou lou donne ! Es iéu. Bonjour à la coumpagno !
Lis ome, sus l'eiròu, em' uno caud d'Espagno,
Reviron lou batut. Vène, que me l'an di,
Pèr querre lou dina; li bèstio soun aqui,
Veranet lis entorno.

(Faneto a tressali)

FANETO

Alestissès la biasso ;

Tanto Mian, sourtès lou pan e la fougasso,
E pèr tóuti peréu regardas se i'a proun
De cebo e de cachat, d'óulivo e de pebroun.

(Au miarro)

Tu, vène eici, pichot, e d'enterin aparo !...

(Vai à la damo-jano e viejo lou vin dins un grand fiasco garni, que lou drole ie tèn ; mai, en viejant, tremolo)

LOU MIARRO

Avisas-vous, m'avès enmoustousi la caro !

FANETO

Viejave un pau trop vite, anarai plan-planet.

(Deforo, un brut de sounaio)

LOU MIARRO

Ausès li cascavèu, mestresso ? Es Veranet
Qu'arribo, Veranet qu'arribo emé la rodo.

(Faneto touto esmóugudo viejo de travers)

Tron-de-l'èr ! m'avès tout envinousi la blodo !
Vosto man de-que tant tremolo, macastin ?

FANETO

Apararai, pichot, e tu viejo lou vin.

(Chanjon de plaço)

Lou fiasco es plen ; emporto aquelo fiolo encaro.

(A Mian)

Tanto, is ome pourtas lou panié ; 'mé lou miarro
Anas à l'iero.

(Mian e lou miarro s'envan)

SCENO IV

FANETO soulo

Ah ! siéu souleto, i'a long-tèm
Que cerque lou repaus ; noun, toujour quaucarèn
Me carcagno : dóu mau siéu panca facho à l'ime.
Es orre ! A moun entour tout me retrais moun crime.
O mesprés que m'aclapo ! A-n-aquéu souveni
Me sènte veni roujo e me sènte ferni
Toujour. Aquéu vièi mas que m'a visto innoucènto,
Me vèi coupablo e nèco. Ai peca bèn risènto,
Pamens, e n'auriéu pas cresegu qu'èro tant,
Tant marrit de pecat ! — Mis enfant, mis enfant !
N'ause plus embrassa si bèlli caro puro;
Mi bouco soun counchado. Oh ! que moun cor enduro
D'angouisso, de tourmen e d'àrsi ! — Malandran !
N'ause plus sousteni soun regard bon e franc,
Car iéu l'ai escarni ! Davans sa fàci ounèsto
Fau que baisse lou front o que vire la tèsto.
Me fau esfrai ! E, se Malandran óutraja
M'estranglavo e voulié sout si pèd m'escracha,
Oh ! me sarié de bon ! Vèngue l'ouro fatalo
Ounte fau mounta 'm'éu à la chambro nouvialo,
Mai blavo que la mort iéu regarde aquéu lie
Ounte vai s'endourmi, cresènt à la mouié
Que tèn entre si bras, que dor sus sa peitrino,
E mounte aro fai plus intra qu'uno... gourrino !

Ai proun d'aquelo escorno, ai proun d'aquel esfrai,
Ai proun d'aquelo ourrour, e noun la subirai...
Mai l'oumbro toujour mai davalo; veici l'ouro
Que davans iéu, afrous, tout moun pecat s'aubouro !
Vièi mas de Malandran, o téulisso, o paret !
Ah ! venjas-lou, toumbas sus iéu, ensucas-me !
Aclapas-me !

SCENO V

FANETO, VERANET

VERANET

De-qu'èi que disiés i muraio ?
Moun amour t'es plus rèn, que lou pecat t'esfraio !

FANETO

Disiéu que Malandran, aro, me fai escor ;
Que m'embriagues, tu !

VERANET

Noun ! sounaves la mort...
Mai de ti pòu d'enfant saras jamai garido ?

FANETO

Jamai ! Sèmblo toujour que la paret me crido :
Malurouso, qu'as fa ?

VERANET

Ço qu'as fa, res l'a vist ;
Lou vièi mas n'en saup rèn ; car noste paradis,

Mignoto, ensouvèn-te qu'es esta la pinedo...
E li pin vendran pas nosto fausso mounedo.

FANETO

Sèmpre, quand vèn la niue, que fai sourne, moun Diéu!
Entènde Malandran que camino après iéu ;
Me cour dessus dins l'oumbro...

VERANET

E creses pas m'entèndre
Que vène t'apara, que lampe te defèndre ?

FANETO

Entre que m'as quita, vène folo ; autant lèu
Qu'arribes, toun amour èi coume un clar soulèu
Qu'embandis liuen de iéu tóuti li farfantello ?

VERANET

As de farfantello?

FANETO

O ! d'estranjo, de crudèlo !
Dins lou mas pode plus, pode plus tempouri ;
Ah ! se lou fio de Diéu !... Mai, noun, vau mai mouri.

VERANET

Mouri ! m'ames, alor, bèn gaire ?

FANETO

T'ame gaire ?
Iéu qu'ai tout renega pèr t'ama ! Que fau faire
Encaro ? — T'ame gaire ? Urouso, leissariéu
Tout pèr tu ! — T'ame gaire ? E pamens voudriéu

Avé cènt vido pèr te li douna, cènt vido !
E béure ti poutoun esmóugudo e ravido,
E viéure ansin milo an dins tis embrassamen.
Me quites jamai plus ; fai-n'en lou sarramen !

VERANET

Ah ! basto !

FANETO

Quand t'envas, tout moun bonur s'esvano.
Fuguen coume éurre e chaine, e ni tron ni chavano
Poscon nous separa !

VERANET

Vai ! pòu faire d'esfors,
La chavano, li tron peta : lou roure es fort !

FANETO

Iéu, n'ai plus de courage entre que siéu souleto,
N'ai plus de forço, e pièi, vole mouri...

VERANET

Paureto !
Perqué vos mouri ?

FANETO

Pèr plus vèire Malandran !

VERANET

Eh ! qu'enchau de lou vèire ? Es dounc un espravant
Pèr tu ?

FANETO

Me fai pas pòu, nàni : me fai escorno !
Respire quand s'envai, fernisse quand s'entorno ;

Aro, mis iue jamai podon fissa li siéu ;
Moun paure cor s'arrèsto, e 's pu lèu mort que viéu,
Tre que souto sa man boulego la cadaulo.
Sa voues furo moun sang e jalo mi paraulo ;
Crese toujour que vai me dire moun pecat.
O mort ! o mort ! perqué vènes pas nous cerca
L'un o l'autre ?

SCENO VI

FANETO, VERANET, MALANDRAN

MALANDRAN

Jouvènt, que fan li bèstio?

VERANET

Mèstre,
Manjon au rastelié. Pèr éli vau mies èstre
A l'estable qu'à l'iero. Ai baia de bon fen
De la segoundo coupo ; an begu dins lou bren,
Acabon de manja sa darriero boucado.
Au Falet, à Mousqueto, ai douna de civado :
Èron lasso, fai caud.... Mèstre, es un bèl estiéu !
E iéu vène atuba ma pipo au recaliéu.

(Vai à la chaminèio e atubo sa pipo)

MALANDRAN

Anen ! sies un bon ome, e tires de toun rèire !
De t'agué pèr felen, es urous, mèste Pèire.
Sies un famous gardian : vai-t'en, proumte, garni ;

Vole, em'aquelo caud, dins li tres jour feni.
Lis ome tourna-mai planton ; deja li garbo
A-de-rèng soun quihado emé si bèlli barbo,
Rousso, pleno de gran... L'espigo a dous pan d'aut.
Vai lèu faire li liame e la rodo, d'aut ! d'aut !

(Veranet sort)

Tu, rèsto eici, Faneto.

SCENO VII

FANETO, MALANDRAN

FANETO, que vòu s'enana

Ai pas lou tèms !

MALANDRAN

Escouto :
Sabes ço que pensave ?

FANETO (bas)

O Diéu, tremole touto !...
Que penso e que vai dire ?

MALANDRAN

Encaro à-de-matin
Ie pantaiave. Emai fugue panca dedin,
Se vèi que la recordo, aquest an, sara bello...

FANETO (à despart)

Saup rèn !

MALANDRAN

Se te croumpave un fichu de dentello ?

FANETO (bas)

Mancavo plus qu'eiçò ?

(Aut)

La tanto espèro eila...

(Vòu parti)

MALANDRAN, que la retèn

Lou vos ?

FANETO

Dins li granié, noun, gardas voste blad.
Ah ! gardas voste argènt au founs de la saqueto !

MALANDRAN

Tres tour de chèino d'or te farien pas lingueto ?

FANETO

Gramaci ! vole pas ! Ie sounjas plus, alor ?...

MALANDRAN

Tres, quatre tour de chèino em'uno crous en or ?

FANETO

A iéu, pecaire ! à iéu que siéu tant pau faroto !
E perqué faire, pièi ?

MALANDRAN

Te n'en pimpa, mignoto !

FANETO (bas)

M'a di : Mignoto ; o Diéu ! pieta !

(Aut)

Me pimpariéu
Pèr quau ? Me pimpe plus, lou sabès proun...

MALANDRAN

Pèr iéu.

FANETO

Que vous pren de voulé que fague ansin teleto,
Santo Vierge ! A passa lou tèms qu'erian nouvieto.

MALANDRAN

Me pren que t'ame !

FANETO (bas)

O Diéu ! iéu que l'ahisse tant !

MALANDRAN

Iéu t'ame ; dóumaci, la recordo, aquest an,
Es bello, e dóumaci sies bono meinagiero.
I'a 'n gros mouloun d'escut encamela sus l'iero :
« N'enleva 'no pougnado au mouloun, me siéu di,
Se couneira pas forço e ie fara plesi. »
Es tiéuno ; te la doune, e mete-la 'n beloio !

FANETO

Eh ! m'enchau bèn d'acò !

MALANDRAN

Faneto, acò 's ma joio !

FANETO

Noun, mèstre, aquéli flour soun foro de sesoun ;
Gardas vòstis escut, vous faran de besoun
Pu tard, bessai ! Crous d'or e fichu de dentello,
Tóuti vòsti bebèi e vòsti bachiquello,
A l'ouro dóu jour d'uei, me fan pas mai de gau

Que póusso dóu camin e clapié de la Crau :
Me servirié de forço, en vivènt tant souleto !
Me parlés plus de rèn !

(S'encour)

SCENO VIII

MALANDRAN, soulet

O ma bravo Faneto !
Douço, travaiarello, au caire dóu fougau,
Sèmpre touto à sis obro e touto à soun oustau :
Lou bon pan que manjan es elo que lou pasto ;
Se lèvo davans jour, em' elo rèn se gasto :
L'estrasso di coucoun, la bourro dóu troupèu,
Li fielo e de si man n'en fai vièsti, mantèu.
E bon pèd e bon iue ! Tout ie fai bello mino,
Tout la counèis, pijoun, couniéu, porc e galino ;
Li fedo, li cabrit, vènon en foulejant
Manja dins soun faudau. M'a baia tres enfant,
Tres bèu drole, que Diéu fague un jour grand e sage !
Se i'avenié malur, ah ! sarié bèn daumage !
Soun gaiard coume papo, e creisson au soulèu
Coume grame. Adeja tirasson lou rastèu...
Croumparai li dentello e quatre tour de chèino !
Un matin ie dirai : Tè, pimpo-te, ma rèino !
Mete aquéu bèu fichu, mete aquel or au còu...
T'agrado ? Lis enfant auran de soulié nòu ;
Pèr Nosto-Damo, ensèn anaren à la messo,

E li gènt se diran : «Que Faneto èi bèn messo! »
Cheineto e crous en or!... Se coustavo pas tant,
De quant sarié pu bèu la crous touto en diamant?
Sus lou sen pendoulado e pleno de belugo ;
Uno crous en diamant toujour vous esbarlugo.
Hòu! coustara ço que coustara! Que ie fai?
Lis annado soun bono!

SCENO IX

MALANDRAN, LOU MIARRO, pièi BÈUMONT

LOU MIARRO, qu'arribo en courrènt

O Malandran, noun sai ;
Noun sai, mèstre, ço qu'es? Li cavalo enrabiado,
Quéti saut, quete courre e quéti reguignado !
Vènon d'arriba libro e souleto, en bramant ;
Dos fes lou cavalin, de l'iero, en galoupant,
A fa lou tour.

MALANDRAN

E res l'a doumta ?

LOU MIARRO

Res n'ausavo !
En tant lèu, pèr mounta sus li garbo, escrachavo
Vòsti travaiadou, mèstre!

MALANDRAN

O maladicioun !

Oh ! quet sort ! Veranet, te lou disiéu pas proun
Que li bèstio èron jouino e que farien d'auvàri ?
Escapado !... De-qu'es, tron-de-l'èr ! Un catàrri ?
La mousco ? un cop de sang ? an pres lou mors i dènt ?
Sara la caud, sara lou soulèu tant ardènt !...
O, bessai, Veranet lis aura maumenado.
Soun partido à l'asard, folo, descaussanado,
E lou drole, maugrat sa forço, de-segur
N'a pouscu li teni.

BÈUMOUNT, qu'arribo en courrènt

Malandran, un malur !
Ère dins la sausino, adès ; entre li branco,
Vèntre au sòu, au galop, uno cavalo blanco
Empourtavo Faneto e Veranet.

MALANDRAN

Moun Diéu !
Sauvas-lèi, gardas-lèi, qu'entournon san e viéu !

BÈUMOUNT

Mèstre, noun tournaran.

MALANDRAN

Sarié 'no raubadisso ?
Noun, lou chivau fougous aura pres la maliço !

BÈUMOUNT

An passa coume un fum ; courrien coume lou vènt.

MALANDRAN

D'ounte an passa ?

BÈUMOUNT

Noun sai.

MALANDRAN

De-qu'as mai vist ?

BÈUMOUNT

Plus rèn !

MALANDRAN

Cridavon pas secour ?

BÈUMOUNT

Pas mai !

MALANDRAN

Un raubatòri !...
O traite Veranet ! o marrias ! fai-te glòri
De toun obro ! Fugis ! Mai creigues pas belèu
De m'escapa ! Me fau toun sang, me fau ta pèu !
Pos galoupa ; vai-t'en, se vos, au bout dóu mounde,
Trouvaras jamai res, jamai rèn que t'escounde.
Fau que t'ague ! E t'aurai, e te tène, sies miéu !
De-que farai de tu ? Sabe pas !... — Voudriéu,
Moustre ! te clavela sus ma porto à la plueio,
O, pulèu, tirassa toun cadabre à la sueio !...

FIN DE L'ATE TRESEN

ATE QUATREN

Uno salo d'abitarello

SCENO PREMIERO

L'Oustesso, VERANET

L'OUSTESSO

Me parèis qu'avès fa bravamen de camin...
Diéu ! sias tóuti póussous ! D'ounte venès ansin ?

VERANET

De liuen.

L'OUSTESSO

E quau vous a 'nsigna l'aubergo ?

VERANET

Un pastre.
Erian perdu, nous l'a moustrado au clar dis astre.

L'OUSTESSO

Déu avé courregu vosto cavalo, car
Es bagnado autant que se sourtié de la mar ;
Fai que boufa, la pauro !

VERANET

A-niue fara pauseto.

L'OUSTESSO

Se vèi qu'erias preissa !

VERANET

Sian liuen, eici, de Ceto ?

L'OUSTESSO

Ceto ? Belèu dès lègo, emai fau que lampés !

VERANET

Alor de ma cavalo agués bèn siuen.

L'OUSTESSO

Quau es
Aquelo qu'emé vous viajo e vous acoumpagno ?

VERANET

Ma femo.

L'OUSTESSO

Que fasès ? Ounte anas ?

VERANET

En Espagno.
Negòcie, vous dirai, sus la lano e lou blad...
La recordo, aquest an, es pas trop bono, eila.

L'OUSTESSO

Verai ? E que se dis de la recordo en Arle ?

VERANET

I'ère i'a pas vue jour; alin, quau que n'en parle,
Vous dis qu'es manefico e que noun i'aura proun
D'òrri pèr estrema lou gran de la meissoun.

(Faneto intro e s'asseto à-n-un caire)

L'OUSTESSO

En Catalougno ! alor i'a 'n riche cop à faire?

VERANET

S'arribe proun à tems, ai ma fourtuno !

SCENO II

L'OUSTESSO, L'ENFANT de l'Oustesso ; VERANET, FANETO

L'ENFANT de l'Oustesso courrènt à sa maire e s'agantant à sa raubo pèr la pòutira

Maire !

Maire !

L'OUSTESSO

Ie vau, ie siéu !

L'ENFANT

Vène lèu !

FANETO

Quant a d'an ?

Oh ! leissas-me, de gràci, embrassa voste enfant !

(Lou caresso e l'embrasso)

L'OUSTESSO à l'enfant

Au fougau t'aviéu di de traire de broundiho;
L'as fa ?

(A Faneto)

D'enfant, n'avès?... Èi de drole o de fiho ?
O bessai n'avès plus ?

(Faneto plouro)

VERANET à Faneto

Tu, laisso aquéu pichot!

(A l'enfant)

Vai-t'en, moustous; vai-t'en, galoupin, boufo-fio,
Vèire se rèn escampo e se la flamo cremo
Au quiéu de l'oulo!...

(L'enfant patusclo)

L'OUSTESSO, en sourtènt, se reviro sus lou lindau

Èi pas la tiéuno, aquelo femo!

SCENO III

VERANET, FANETO assetado proche d'éu

VERANET

Mignoto, coume vas? Coume sies?

FANETO

Moun ami,
N'en pode plus; tambèn, dempièi que sian parti,
Anan tant vite! Siéu esclapado, rendudo...
Es poussible?

VERANET

Pecaire!... Oh! que courso esperdudo!
Es verai!

FANETO

Esperdudo autant que moun amour.
Es que t'ame, pichot! t'ame... es uno furour
Me sèmblo toujour èstre à chivau; ai la fèbre:
Ta cavaloto vai pu vite qu'uno lèbre.

VERANET

Pauso-te, calo-te, qu'as besoun de repau.

FANETO

Amour ! amour ! amour ! Laisso, tant me fas gau,
T'embrassa...

(L'embrasso)

Tè ! vaqui moun soulas, ma calamo,
Aro que sies ma vido e moun cor e moun amo !
M'abandounaras pas jamai ? De-fes ai pòu :
Passo-me douçamen ta bruno man au còu !
Au mié de moun bonur noun sai perqué tremole ;
Mete-me contro tu, bèn contro tu !

(Se met dins li bras de Veranet)

Iéu vole
M'amaga dins ti bras e dourmi sus toun cor ;
Veranet ! ti bèus iue m'embriagon...

VERANET

Dor ! dor !

FANETO

Noun, vole t'ausi, parlo !...

VERANET

Eilalin, i'a 'no plajo
Ounte retrouvariéu mi cavalo sóuvajo...
Dins la pas anen-ie nous escoundre, se vos.
De Prouvènço l'Africo es sorre ; an tóuti dos
E lou brulant soulèu e la mar bluio e lindo.
An, vène !

FANETO, s'aubourant

Quand voudras !

VERANET

Pèr l'Africo ?

FANETO

Pèr l'Indo !

Te seguirai pertout. Quouro partèn ?

VERANET

A-niue !

FANETO

Fai negre.

VERANET

Que i'enchau ? Ma cavalo a bons iue,
Ma cavalo a bon pèd ; à travès plano e mourre,
Tres jour, sènso manja ni prene alen, pòu courre.

FANETO

Vas bèn proumte, moun Diéu ! Me pren un bate-cor.

VERANET

Proumt coume lou plesi, proumte coume la mort.
Lou plesi, l'óucasioun d'amour jamai n'espèro,
La Mort tambèn ! Tout vai au galop sus la terro,
En avans, que la Mort nous comto lis istant !

FANETO

Ah ! m'esfraies ! Perqué de la mort parles tant ?
Iéu vole pas mouri, noun, iéu t'ame...

(Plouro)

VERANET

Anen, femo,
Laisso li fernisoun, e laisso li lagremo!
Tron-de-milo! n'èi plus lou tèms de requiéula;
Vese la Mort que vèn e l'entènde voula
Sus nòsti tèsto. Volo, o Mort! Te cregne gaire!
L'amour èi pouderous.

FANETO

Ah! fugues moun sauvaire;
Amo-me, defend-me, se 'n cop vèn...

VERANET

En avans!
Hòu de l'oustau! l'a res? O l'oustesso! pan! pan!
Pan!

(Tabaso à cop de poung sus la taulo)

Lou soupa, lèu-lèu! que fuguen de partènço
Dins uno ouro. Pan! pan!

(Tabaso mai)

SCENO IV

VERANET, FANETO, L'OUSTESSO

L'OUSTESSO, intrant

Mai, queto couneissènço
De voulé s'enana...

VERANET

Tas-te!

L'OUSTESSO

... M'aquéu tèms sour ?

VERANET

D'aut ! d'aut ! que l'àsti vire, e de vin dóu meiour !
Courre à toun galinié ; tuio-tout, Margarido !
Vole un repas nouviau : la niue sara marrido.

(L'oustesso sort ; rintro lèu e met la taulo)

VERANET à Faneto

Veses bèn, emé iéu de-que cregnes, enfant ?
Courage ! Cregnes rèn ! la fatigo e la fam
T'an abatudo un pau ; fugues urouso, urouso
Autant que t'ame !

FANETO

Ami, que ta bouco amourouso
Toujour me parle ansin ! Me sèmblo pas de bon,
Quand ta voues rufo charpo e crido emé de tron ;
M'esfraio. Ta voues douço es tant encantarello !

VERANET

Sèmpre, fugues urouso, inchaiènto, amarello !
A tu bonur, amour ! A iéu peno, charpin,
Se li trove jamai à travès dóu camin.

L'OUSTESSO

Sias lest.

VERANET

Acò vai bèn ! Laisso-nous siau, davalo,
E vai baia civado e béure à ma cavalo.

(L'oustesso sort. Veranet vai à la porto, pestello e met li ferrou)

SCENO V

FANETO, VERANET

VERANET

Ma Faneto, ie sian! Vène de pestela,
E que res pèr asard nous vèngue treboula....
Tournarié pas entié! Zóu! vène lèu t'assèire,
Ma bello, contro iéu: Mignoto, emplis li vèire!
Emplis!

(Bèu)

La taulo es richo e lou vin es famous;
Vèngue, se vòu, lou diable! O bonur ufanous!
Manja, béure; avé tout, la forço e la jouinesso,
L'amour e la bèuta, lou vin e li caresso!...
Tè! l'alo dóu dindard; à tu de coumença!
Emé ti bèlli dènt que te vegue trissa!
Mostro ti bèlli dent! Mostro-me ti dènt blanco!...

(Faneto ris)

O perleto! Parai? N'as pas uno de manco?

FANETO

Ah! sies fòu; vai, t'adore!

VERANET, lou vèire à la man

A l'amour!...

(Bèu)

FANETO

Plan-planet!
Se la tèsto te viro?.... An! d'aise, Veranet!

VERANET

Que toumbe dins ti bras !

(La pren pèr la taio)

FANETO

S'esquihes de la sello ?

VERANET

Sus toun cor em' un fiéu estaco-me, ma bello,
E fiso-te à l'amour ; l'amour nous menara.
Au galop, au galop, nous mene ounte voudra !

FANETO

Mai dison que l'amour es un avugle.

VERANET

Escouto :
Un avugle es aquéu que saup lou mies la routo ;
Dins la vido toujour camino lou pu dre,
Car jamai rèn l'arrèsto o lou destourbo.

(Semound soun vèire à Faneto)

Ai set !

FANETO ie douno un poutoun

Tè ! 'n poutoun, dous poutoun ! Talo embriagadisso
V au mies que l'autro.

VERANET

Noun ! Plóugue de la téulisso,
Plóugue de vin ! Ai set ! beven, beven toujour !

(Béu)

Touto embriagadisso es bono : vin, amour ;
Touto embriagadisso es bello e vous enauro

Sabe pas mounte... Emporto e bresso-me, douço auro !

(Béu, pauso lou got e canto)

Quau, noun gatiho, en risènt,
De Catin lou sen lusènt,
Es qu'un niais, un pau de sèn,
Un béu-l'òli !

Viejo toun got plen de vin ;
Sèmpre, dòu vèspre au matin,
Saras jouine emé Catin,
Saras jòli !

Quand moun flasco fai glou-glou,
Laisse iéu ourla li loup,
E iéu laisse faire *chou!*
I machoto.

Fai coume iéu, moun ami ;
Se te vos bèn endourmi,
Dins ti lençòu fai veni
La pichoto !

La pichoto de quinze an...

(Eici, quaucun tabaso à la porto, à grand cop de poung)

Quau es aqui ? quau i'a ? quau pico de la sorto ?

(Canto)

E tout en foulastrejant...

(Tabason plus fort)

Double-Diéu ! crese que van cabussa la porto !

(Canto)

Chato, digo-ie, vejan
Ta pèu roso...

(Tabason toujour plus fort. Laisso sa cansoun)

Passo pu liuen, pacan! Moun fres boutoun de roso
Es pas pèr tu. Noun sai quau pòu destourba 'nsin
Li bràvi gènt à taulo! Encourre-te, laid chin,
Vai atrouva la chino e manja ta menèstro
Em'elo!

(Tabason toujour mai)

FANETO

Ai pòu!

VERANET

Tu, te jite de la fenèstro!
Toujour lou tramble!.. Es rèn, es quauque bouvatié!..

(Cop de pèd e cop de poung sus la porto)

Se ie vau, te farai barrula l'escalié!
Vèn de béure au marcat li sòu de soun bestiàri,
E sadou coume un porc tourno jaire: Arri! àrri!
Vai-t'en faire pu liuen toun trin...

(Li cop redoublon)

Sies bèn testu!
Te troumpes, cambarado, eici i'a rèn pèr tu.

(Cop terrible, la porto cracino)

Mai toumbara la porto!

(A Faneto que plouro)

Encaro li lagremo!

(La porto toumbo)

L'aviéu bèn di! Malur!

(Un ome se precipito)

De-qu'èi que vos?

SCENO VI

VERANET, FANETO, MALANDRAN

MALANDRAN

Ma femo !

Faneto, li dos man sus la fàci, s'amoulouno dins un caire)

VERANET

N'es plus ta femo, es miéuno !

MALANDRAN

A tu, marrias ?

VERANET

Que i'a ?

MALANDRAN

Vole Faneto

VERANET

E pièi perqué ?

MALANDRAN

Pér la tuia !

VERANET

Alor, aviso-te, davans que noun t'estrangle !
Ai begu, mai moun cor ni ma man n'a lou tramble ;
Ai bono pougno ! zòu, aparo, aparo eiçò !
Tasto d'aquéu ! aganto...

MALANDRAN, ie metènt la man sus l'espalo

Assèto-te, pichot !

(L'assèto sus sa cadiero. Veranet boundis coume un cat, ie jito un coutéu à la fàci e n'en pren un autre dins sa man)

VERANET

Tè ! 'n coutèu, vièi gusas, prene-lou, fau se batre.
Aprocho, Malandran ! Sies qu'un, e sariés quatre
Que me fariés pas pòu. Vène, siéu Veranet ;
Gigant, vène te batre, ardit ! contro un nanet !
Dàvi tuiè Goliath, e iéu vole, i galino,
Vole douna ta car chaplado mistoulino.
Anen, en gardo ! anen, viro-te de vers quau
Te responde !

(Malandran sèi crousa li bras e mut escouto)

De-qu'èi que pantaies, badau ?
D'abord que sies tant fort, planto-me dins lou vèntre
Toun coutèu ; mai, avans, vole que lou miéu i'èntre
Dins lou tiéu ! Paro-te, zóu ! Laisso aqui ploura
La bello ; veiren pièi emé quau couchara !

MALANDRAN

N'en vole plus ! Roufian, gardo-la ; pos la faire
Coucha 'mé tu. Moun Diéu ! ma femo ! O Diéu, la maire
De mis enfant ! La maire, uno carogno... Alor,
Mis enfant, lis enfant !... de bastard ?... Negro mort,
Que noun veniés pu lèu ? Quouro vènes me querre ?
Oh ! tant coume l'amave ! Oh ! tant urous coume ère !..

(Esclato en senglut, se derrabo li péu e se carpino emé sis ounglo ; pièi tout d'un cop uno idèio subito i'arribo, se pico la tèsto emé lou poung ; vai vers la taulo e plego tout dins la touaio : pan, vin, roustit, davans lis amourous espanta)

Guso, s'ensouvendran d'aquéu jour, tis enfant !...

(Brassejo menaçant e part coume un tron)

FANETO, touto trevirado

Mis enfant ! De-qu'a di ?... Mi pichot ! Que ie fan ?...
Vole parti, moun Diéu ! Veranet, laisso, laisso !...

VERANET, luchant em' elo pèr la reteni

Sies folo ! Ausis lou tèms deforo ! Vè la raisso !...

(Faneto se desbarrasso emé violènci de Veranet e fugis. Veranet, trantraiant, retoumbo aclapa sus un sèti davans la tanlo. Aurige, brut de plueio e de grelo)

FIN DE L'ATE QUATREN

ATE CINQUEN

La salo dóu mas de l'ate tresen, la porto de la chambro entre-duberto. S'entènd ploura lis enfant.

SCENO PREMIERO

MIAN, dins la chambro

Dins vosto bresso, anen, enfant, es proun vira ;
Istas siau un moumen, la som arribara,
E la som fai de bèn. Plourés pas ! voste paire
Tournara lèu, l'a dich ; anas, tardara gaire ;
Teisas-vous ! I'a tres jour adeja qu'es parti.
Pregas Diéu, plourés plus, restas agamouti.

SCENO II

BÈUMOUNT, pièi MIAN

BÈUMOUNT, intrant

Tanto ? tanto ?

MIAN, sourtènt de la chambro

Ie siéu !

BÈUMOUNT

Rèn de nòu ?

MIAN

Enjusqu'aro
Pas rèn ! Que n'en pensas ?

BÈUMOUNT

Basto un malur encaro
Noun vèngue pièi s'apoundre à tant d'autre malur !
S' a trouba Veranet, se saran, de-segur,
Escoutela.

MIAN

Grand Diéu !

BÈUMOUNT

Que coumpassioun !

MIAN

Pecaire !
Lis enfant, niuech e jour, an qu'un crid : Paire ! maire !

BÈUMOUNT

Pàuri pichot !

MIAN

Noun sai coume lis assoula.

SCENO III

BÈUMOUNT, MIAN, MALANDRAN

MALANDRAN, las, susarènt, cubert de pousso : sus soun espalo, la touaio de l'aubergo, pleno e gounflo

Ounte soun li bastard que regreton soun la ?
Lis assoularai, iéu... Ounte soun Plaço ! plaço !

(Passo entre-mitan Bèumount e Mian, qu'escarto emé vioulènci)

Lou viage es esta long, marrit ; ma cambo èi lasso.
Sara bèu lou festin qu'aduse !

(Descargo sa biasso e met tout sus la taulo)

Venès dounc,
Vautre, que me fasès vergougno, o bastardoun !
Desounour de l'oustau, de ma famiho antico,
Ounte noun couneissian que vertu doumestico !
O frucho de pecat, sagatun abourri
D'uno descabestrado e d'un bóumian pourri,
Venès! Tout ço qu'ai vist, iéu, vole vous lou dire ;
L'istòri fai ploura; belèu vous fara rire...
Quand me demandaran, aro : As d'enfant ? « N'ai ges! »
Ta mouié coume vai ? « Iéu, sabe pas ounte es ! »
S'au mens poudiéu respondre : « Elo es au cementèri ;
M'a jamai fa d'enfant ! » Noun ! un porc, un arlèri
M'aura rauba ma femo e tuia mis enfant !....
O Diéu ! d'aperamount, vè 'n pau co que me fan !
Mai, venès, o bastard ! venès, la taulo èi lèsto ;
De la souiro e dóu gus venès manja li rèsto...
Acò 's voste eiritage, o vautre, enfant de res :
Nouvelet, Grabieloun, venès, vous gavarés !

(Se precipito vers la chambro dis enfant)

MIAN, requiéulant espaventado

Es fòu !

BÈUMOUNT

O Malandran !....

MIAN, s'aprouchant

Pieta !

BÈUMOUNT, que vòu lou reteni

De-que vas faire ?

MALANDRAN, li rebutant

Leissas-me, tron-de-Diéu !

(Intro dins la chambro; n'en sort pòutirant lis enfant pèr lou bras, e lis assèto de forço sus li banc à l'entour de la taulo)

SCENO IV

MALANDRAN, BÈUMOUNT, MIAN, LIS ENFANT

MALANDRAN

Vosto maudicho maire,
D'abord que penso plus, vuei, de vous embouca,
Pàuri marrit, trissas lou pan de soun pecat ;
Emplissès-vous, bastard, d'aquelo orro manjanço !

(Li fai bèure e manja de forço)

MIAN

Pieta !

BÈUMOUNT

Soun innoucènt.

MALANDRAN

Iéu, vole ma venjanço !

MIAN

Éli qu'amavias tant !

MALANDRAN

Voudriéu li boumi,
Li escracha !

(Li trigosso e li pico)

MIAN

N'i'a proun !

BÈUMOUNT

Malandran, moun ami,
De pica tis enfant es afrous !

MALANDRAN

Vau la peno ! ...
Éli ? De-que me soun ?

BÈUMOUNT

Mai toun sang dins si veno
Cour.

MALANDRAN

N'an pas un degout de moun sang ! De quau soun ?
Quau lou saup, que lou digue ! An la malo-pouisoun
Dins si veno !

BÈUMOUNT

Arregardo !

MIAN

Oh ! i'a que de li vèire !

BÈUMOUNT

Tiron tóuti de tu, di tiéu e de ti rèire.

MALANDRAN

Tiron tóuti dóu diable, e porton mascara
Sa marco.

BÈUMOUNT

Toun einat de-founs es toun retra.

MALANDRAN

L'ase-quihe l'einat ! trachis pas de ma souco ;
Retrais en sai pas quau.

BÈUMOUNT

Vè soun nas, vè sa bouco !

MALANDRAN

Sa bouco ni soun nas, vous dise, an rèn de miéu.

BÈUMOUNT

Nèsci ! courre au mirau e te counèiras miéu.
Es tis iue, toun mentoun...

MALANDRAN, tenènt la tèsto de Grabieloun dins si man, la fisso un moumen ; pièi la laisso, esfraia

O Diéu, que remembranço !
Moustre ! Sabès de-qu'es acò ? La ressemblanço,
Lou mentoun e lis iue d'un ràfi de malur
Que, i'a deja sèt an, enmandère. O voulur !
Rauba sus moun troupèu èro alor pas proun ; èro
Pas proun, o galiot ! de rauba sus mi terro ;
Pas proun de me rauba jusquo dins mi granié,
Falié 'ncaro, o Judas ! me rauba dins moun lie !

BÈUMOUNT

Desparles, Malandran, toun iro dessenado
Saup plus ço que se dis. I'a deja sèt annado
Qu'aquéu varlet i'es plus : Grabieloun a cinq an !

MALANDRAN

Alor s'es entourna, de-segur, lou brigand;

Es revengu de niuech, a 'scala li muraio ;
A sauta dins l'oustau coume un loup; rèn esfraio
Lou crime; es revengu belèu en plen miejour,
E m'a 'mbruti ma femo e desoundra mi jour !

BÈUMOUNT

Que Diéu te fague lume ! An! regardo, eisamino
Nouvelet : vè sis èr, soun biais, sa gènto mino :
Coume toun paire, es brun e sara fort e grand.

MALANDRAN

Que trop Diéu me fai lume! O! retrais à soun grand
Coume au soulèu d'estiéu uno ivernenco luno.
Maladicioun ! O sort ! queto malo fourtuno !
Nouvelet, se vèi proun, n'es que lou fiéu bastard
D'un d'aquéli bóumian que vènon sus lou tard
Demanda 'n tros de pan emé la retirado...

BÈUMOUNT

Ta mouié, d'aquéu tèms, èro puro e sacrado,
Taiso-te ! Caro à caro espincho Nouvelet !
Sèmblo toun paure paire e sèmblo qu'éu soulet...
Aquel enfant m'esmóu, iéu, rèn que de lou vèire;
Toun paire avié coume éu lou péu negre.

MALANDRAN

Soun rèire

Avié coume éu lou péu negre, mai èro lis,
E l'enfant es frisa.

BÈUMOUNT

Toun paire, iéu l'ai vist
Jouine : frisavo ansin.

MALANDRAN

O messorgo dóu diable !
As bèn mies couneigu ma femo, o miserable !
Car Nenet es bloundin coume elo e coume tu !

BÈUMOUNT

Mai sies fòu, Malandran !

MALANDRAN

O Judas ! m'as vendu !
Iéu, noun sabe, capoun, quau me tèn, quau m'aplanto !
Capoun ! Malur à tu se ma pougno t'aganto !
Es ansin que preniés l'interèst de l'oustau
E que m'ères fidèu ? — Zóu ! à cop de caiau
Faudrié t'escabassa coume uno bèstio fèro.
O vièi troumpo-quau-pòu ! O gourrin ! O vipèro !

BÈUMOUNT

Mai la ràbi t'avuglo.

MALANDRAN

Ah ! vole t'estrangla !

BÈUMOUNT

Requiéulo !... O Malandran ! noun me fas tremoula.
Mai vole pas leva la man contro moun mèstre;
Requiéulo ! Ço qu'as di n'es pas e noun pòu èstre !

Pèr t'espargna lou crime e si regrèt tardiéu,
Te jure davans tu, te jure davans Diéu,
Te jure sus la tèsto e l'amo de moun paire,
Te jure qu'as menti !

MALANDRAN

Me rèsto alor la maire,
Me rèsto lis enfant. La maire vai veni
E lis enfant, li tène... An! manjas !

(Ie met li moussèu dins la bouco)

BÈUMOUNT

Fai ferni !

MALANDRAN

Nenet, un brassadèu ! Tu, Nouvelet, de viando !
Encaro un cop de vin, Grabieloun ! Tè ! demando
Ço que voudras : aquéu moussèu èro lou siéu,
Acabo-lou. Bastard, bevès, manjas...

BÈUMOUNT e MIAN

O Diéu !

SCENO V

MALANDRAN, BÈUMOUNT, MIAN, LIS ENFANT, FANETO

FANETO, qu'arribo esperdudo e se jito, en intrant, vers lis enfant

Mangés pas ! Mangés pas ! qu'aquéu pan empouisouno !

(Ie derrabo li moussèu de la bouco)

Mangés plus !

(A Malandran)

Tuio-me ! tuio-me ! Mai perdouno

A-n-aquéli pichot, à ti pàuris agnéu...
Mèstre, soun innoucènt ; mèstre, soun tóuti tiéu !
Tuio-me ! tuio-me ! mai espargno aquel age
Tant pietadous e tèndre ! As agu lou courage
De trata coume acó Nouvelet, Grabieloun,
Grand Diéu ! jusqu'à Nenet, lou cago-nis... ?

MALANDRAN

Es blound;
Tiro de tu, mandrouno !

FANETO

O ! siéu uno couquino ;
De tóuti li mesprés pos carga la mesquino !
A ti pèd me vaqui touto ; anen, tuio-me,
Sies lou mèstre ; ause plus me dire ta mouié...
Gràci per li enfant, gràci !

MIAN

Vè si lagremo !...

BÈUMOUNT

O Malandran, pieta d'aquelo pauro femo,
Pieta pèr ti pichot !

(Lis enfant an quita la taulo e fan lou roudelet autour de sa maire que volon caressa, embrassa)

FANETO, escartant lis enfant

Vòsti man, vòsti bras,
Sus moun còu, sus moun sen, me fan mau ; vole pas !
Vole pas, Nouvelet !...

(Cerco à se desfaire de si pichòti man)

O Grabieloun, arrèsto !
M'embrasses pas ! Nenet, à rèire qu'ai la pèsto !
Me touqués pas, mi fiéu, que vous farié mouri !...
O moun Diéu ! de moun la, iéu que lis ai nourri,
E noun pousqué ie faire encaro uno poutouno !...
Pourtas vòsti lagremo e vòsti caranchouno
A voste paire... Anen, leissas-me !

(Li repousso)

Malandran,
Embrasso-lèi, pieta ! Moun malur es proun grand :
Que n'en fugue, se vos, espóutido, acrasado !
Mai laisso ti pichot te faire uno brassado...
Vai ! soun bèn tis enfant, podes pas li nega;
E perqué li puni, quand souleto ai peca ?

MALANDRAN

T'aguèsse antan destrucho e negado, toun paire !
T'auriéu pas counèigudo... Es urous, éu, de jaire
Emé li mort ! Mai iéu que me fau vèire eiçò
E bèure l'amarun qu'esquiches dins moun got;
Iéu que trates, pauras ! coume degun sus terro,
Es-ti juste ? e que vos que devèngue ?... Se i'èro,
S'èro en vido toun paire, ó, iuei, l'auriés tuia !
Avié resoun lou vièi; — tambèn, de fes que i'a,
I prepaus dis encian durbèn pas proun l'auriho.
Quand iéu te demandère : « Ah ! diguè, vos ma fiho ?
Es encaro un pau jouino, ami, pèr n'en parla...
Se i'agrades pamens e se te vòu, pren-la. »

A Sant-Trefume alor te menère en triounfle.
E quand un ome espouso uno femo; quand, gounfle
D'espèro e de bonur, éu vèn de la chausi
Pèr ie baia sa joio e prene soun soucit;
Quand ie liéuro soun cor e quand ie duerb soun amo;
Quand ie douno sa fe, talo qu'à Nosto-Damo;
Quand ie pourgis l'abounde e li clau de l'oustau ;
Quand ie met dins li man un ounour que fai gau,
Que pòu faire de mai? Me pensave : Ei jouineto,
Amo soun paire tant, que m'amara, Faneto...
Mirablo! Ço que t'agradavo es pas iéu,
Mai mis escut, mi bèn, moun masage... O moun Diéu!

FANETO

Es l'ouro de tout dire; escouto, que te parle :
Quand venguères me querre à moun oustalet d'Arle,
Malandran ! voulountié m'enanère emé tu ;
T'amave, jouino e simplo... Au mens l'ai cresegu.
Mai de toun mas, pecaire! emai de toun drudige
M'enchalié bèn ; l'amour èro tout moun foulige!...
E cresiéu de l'avé, tant lèu que sarian dous !
L'amour ! lou pantaiave e tant bèu e tant dous,
Ajougui, familié, paradisen e tèndre !
Iéu cujave pertout de lou vèire e l'entèndre ;
De moun cor desboundavo e dins moun sang bouié,
Cantavo dins ma tèsto, e pièi jamai venié!
Tu, de-longo, aterra, sournaru, travaiaire,
Me regardaves pas... Oh! pecaire ! pecaire !

Un jour, coume au travès dóu nivo s'estrassant
Dins l'aurige parèis lou souléu abrasant,
Tout l'amour, tout l'amour que pantaiave encaro
Lou vese trelusènt sus lou front, sus la caro
D'un juvenome. Ero éu l'amour, èro l'amour
Que belave dempièi tant de niue, tant de jour...
En l'esperant de tu, m'ère enganado, mèstre !
Me poudiés rèn douna; toun malur avié d'èstre.
Enfant, perdounas-me ! perdouno, Malandran !
Ai rescountra l'amour, l'amour despouderant !
Oh ! qu'es bèu ! oh ! qu'es jouine, e qu'es fier e terrible !
Perdouno !...Ah ! vese bèn pamens qu'èi pas poussible !
Qu'es bèu ! e dins sis iue quet fio descounèigu !
Lou sabes, Malandran, iéu que n'aviéu agu
De l'amour que li peno, ai vougu si delìci...

MALANDRAN

Acabes pas... N'i'a proun. O doulour ! o brutìci !

FANETO

Perqué noun sies esta, tu, ço que l'autre m'èi ?
Sies moun ome, es verai ; mai, vè ! l'autre es moun rèi !
Ah ! se sabiés ço qu'es, tu, d'uno pauro femo,
Quand l'amour l'a 'nmascado e quand l'amour la cremo,
Auriés pieta de iéu !... S'èro eici, lou jouvènt,
Noun pourriéu me sebra de si poutoun ardènt.
Ah ! te demande rèn, pamens, car n'amerite
Que la mort ! Tuio-me, mèstre ! tuio-me vite !...

MALANDRAN

Es à Diéu de baia la vido o bèn la mort;
Fise, pèr quant à iéu, ma venjanço au remord,
E, que vèngue vo noun, pèr iéu sies dejà morto.

FANETO

As resoun! pèr toujour, morto!...

(A pres un coutèu sus la taulo, se lou planto dins lou cor, e toumbo ensaunousido)

MALANDRAN

Durbès la porto:
Que davans tóuti more!

MIAN

Au secour! Au secour!

SCENO VI

MALANDRAN, BÈUMOUNT, MIAN, LIS ENFANT, LI VARLET

LI VARLET, intrant

Qu'arribo? O crid d'esfrai! O terriblo clamour!
Es quaucarèn, segur, d'estrange, de ferouge:
Faneto es per lou sòu; de sang lou sòu es rouge!

BÈUMOUNT

Dins sa raubo plegado e saunouso, vè-la!...

LI VARLET

Faneto?

MIAN

Ai-las!

LI VARLET

Moun Diéu !

BÈUMOUNT

Vèn de s'escoutela.

LI VARLET

Plouras, pàuri pichot, n'avès plus ges de maire !

MIAN

En mourènt, de soun sang vous a bagna, pecaire !...

MALANDRAN

E taca pèr la vido ! Oh ! li taco de sang,
Li taco de l'ounour s'escafon plus, enfant !
Sa toumbo n'aura ges de crous assoustarello ;
Varlet, cavas soun trau à la plueio, à la grèlo ;
Franc dóu verme afama, que res sache l'endré !
Empourtas lou cadabre !...

LI VARLET, aubourant lou cadabre

Ai ! n'es pancaro fre !

MALANDRAN

Morto coume un danna, coumo un chin entarrado ;
Ah ! lou pan dóu pecat es amar, cambarado !

FIN

STANFORD UNIVERSITY LIBRARY

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

10M—5-34

849.145
A88p

455456